

2018-10

# Le thème de l'argent chez Honoré de Balzac à travers Eugénie Grandet

Tuyisenge, Jean Marie

UB, IPA

---

<https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/60>

*Téléchargé depuis le dépôt institutionnel officiel de l'Université du Burundi*



**INSTITUT DE PEDAGOGIE APPLIQUEE**  
**DEPARTEMENT DE FRANÇAIS**

**LE THEME DE L'ARGENT CHEZ HONORE DE BALZAC A  
TRAVERS *EUGENIE GRANDET***

Par

Jean Marie TUYISENGE

**Sous la direction de :**

Dr Clément BIGIRIMANA (PhD)

Mémoire présenté et soutenu  
publiquement en vue de l'obtention du  
grade de **Licencié en Pédagogie  
Appliquée, Agrégé de l'Enseignement  
Secondaire en Français**

## **LA DEDICACE**

A nos frères,

A notre confidente,

A notre fils,

A notre parenté,

A tous ceux qui nous portent au cœur,

Nous dédions ce mémoire.

Jean Marie TUYISENGE

## **LES REMERCIEMENTS**

Ce travail est le résultat d'une conjugaison d'efforts. Plusieurs personnes ont contribué d'une manière ou d'une autre à son aboutissement et nous serions ingrat si nous ne leur disons pas un mot de remerciement.

Nous rendons d'abord gloire à Dieu tout puissant qui nous a gardé sain et sauf dès notre naissance jusqu'à présent et qui nous a donné la force de travailler au cours de notre cursus académique et au moment de l'élaboration du présent travail. A lui la gloire sans fin.

Nos sincères remerciements sont ensuite acheminés à l'adresse du Docteur Clément BIGIRIMANA (PhD), professeur à la faculté des lettres et sciences humaines, département de langue et littérature françaises, qui, malgré ses multiples occupations, a accepté la direction de ce mémoire. Sa rigueur scientifique, ses remarques pertinentes et ses conseils nous ont été d'une grande utilité.

Nous adressons également nos remerciements à tous les professeurs de l'Institut de Pédagogie Appliquée, en particulier ceux du département de français qui ont suscité en nous l'esprit de recherche. Qu'ils trouvent ce travail comme le fruit de leur formation morale et intellectuelle qu'ils nous ont fait acquérir.

Nous songeons en plus à remercier nos chers parents en qui a été allumé la lueur de nous ouvrir à la voie de l'école et qui nous ont inlassablement accompagné et guidé tout au long de ce processus de formation scolaire depuis l'école primaire jusqu'à l'université.

Nous exprimons enfin nos sentiments de reconnaissance à toute personne qui, de près ou de loin, nous a prêté main forte pour l'aboutissement de ce travail.

## LE RESUME DU MEMOIRE

Notre travail a fait objet d'un thème de l'argent éclairé par l'œuvre *Eugénie Grandet* de Honoré de Balzac qui aborde ce thème sous divers aspects en relation surtout avec les courants de pensées caractéristiques du 19<sup>ème</sup> siècle Français ; Balzac ayant été lui-même marqué par cette course d'après de l'argent dans la réalisation de ses projets immenses.

Le travail s'articule en trois chapitres dont le premier contourne le champ lexical de l'argent à travers l'ouvrage de Corpus *Eugénie Grandet* et nous avons montré qu'à côté du sens généralement positivé de l'argent comme porteur du bonheur, d'autres attributs négatifs sont inhérents à celui-ci.

Au deuxième chapitre du travail intitulé présentation générale de l'auteur, nous avons constaté que Balzac et son œuvre *Eugénie Grandet* entretenaient une relation visible avec les courants de pensées du 19<sup>ème</sup> siècle surtout le capitalisme qui met l'argent au premier plan jusqu'à le diviniser comme « *le dieu du siècle* ».

Le troisième et le dernier chapitre enfin met en confrontation les deux visages de l'argent où une contradiction s'observe entre ses attributs positifs et ceux négatifs. Cet argent taxé de porteur du bonheur présente pourtant des vices à travers même les personnages de l'œuvre de Balzac, *Eugénie Grandet*, en particulier le père Grandet reconnu illustre avare malgré sa fortune et dont la famille à sa charge vit misérablement.

## LA TABLE DE MATIÈRES

LA DEDICACE .....	i
LES REMERCIEMENTS .....	ii
LE RESUME DU MEMOIRE .....	iii
LA TABLE DE MATIÈRES .....	iv
0 .L' INTRODUCTION GENERALE.....	1
0.1. La problématique du sujet.....	1
0.2. La motivation du Sujet.....	4
0.3. Les objectifs du travail .....	5
0.4. La méthodologie de recherche .....	6
0.5. L' Articulation du travail .....	7
CHAPITRE I : L'ELUCIDATION DES CONCEPTS CLES ET LES CONSIDERATIONS THEORIQUES .....	8
I.0. L' introduction .....	8
I.1. L' argent.....	8
I.2. Le champ lexical de l' argent dans <i>Eugénie Grandet</i> .....	9
I.3. Le gain.....	11
I.4. La faillite /L' échec.....	12
I.5. La Société en mutation ou la bourgeoisie aisée.....	13
I.6. Le Capitalisme .....	14
La conclusion partielle .....	15
CHAPITRE II. LA PRESENTATION GENERALE DE L' AUTEUR.....	16
II.1. Le siècle de Balzac et principaux courants .....	16
II.2. La typologie romanesque du temps de Balzac .....	17
II.3. La vie de Balzac .....	18
II.4. Le métier d' écrivain au temps de Balzac .....	20
II.5. Balzac et son œuvre <i>Eugénie Grandet</i> .....	24
II.6. <i>Eugénie Grandet</i> et ses critiques .....	26
II.7. Le Réalisme Balzacien et son génie .....	27

II.8. Le résumé d' <i>Eugénie Grandet</i> .....	30
II.9. Balzac, homme d'affaires .....	31
La conclusion partielle .....	33
CHAPITRE III : LES DEUX FACES DE L'ARGENT .....	34
III.1. La Face positive de l'argent .....	34
III.1.1. L'argent et le pouvoir .....	34
III.1.2. L'argent, moteur de la vie .....	36
III.1.3. L'argent, grand libérateur.....	36
III.1.4. L'argent comme valeur dans la société.....	37
III.2. La Face négative de l'argent .....	38
III.2.1. Le capitalisme moderne .....	38
III.2.2. L'opportunisme et la spéculation dans <i>Eugénie Grandet</i> .....	40
III.2.3. L'amour et l'avarice de l'argent.....	41
III.2.4. L'argent et le narcissisme.....	43
III.2.5. L'argent forme de sorcellerie ou de poison .....	44
III.2.6. La Femme et l'argent.....	45
III.2.7. Argent comme antivaleur.....	47
LA CONCLUSION GENERALE.....	50
BIBLIOGRAPHIE .....	55

## 0 .L' INTRODUCTION GENERALE

Nous présenterons dans cette partie du travail : la problématique, les motivations, les objectifs, les grandes articulations ainsi que la méthodologie de travail.

### 0.1. La problématique du sujet

L'argent a été depuis des années la toute première préoccupation de l'homme dans le monde. Il s'est révélé comme premier objet envié de l'humanité. Ce thème de l'argent reste d'actualité. C'est un thème qui fait partie intégrante de la vie humaine. Toutes les courses pour la vie se font pour mieux vivre et mieux vivre pour la plupart des gens est tributaire de l'argent. Nous le remarquons à travers certains dictons comme : « On ne peut pas mieux vivre sans argent ». Certains vont jusqu'à diviniser l'argent en disant que les grandes réalisations de la vie ne sont possibles qu'avec l'argent : L'argent est tout. De ce côté, on tend à vanter les bienfaits de l'argent. Donc, cet argent-là peut tout, selon ce qu'affirme Lisa Unger : « *l'argent c'est le pouvoir... L'argent c'est la liberté de choisir. Il ne t'achètera pas le bonheur mais il t'achètera tout le reste* »<sup>1</sup>.

Malgré cette gloire attachée à l'argent, il est d'un autre côté source de maux. Dans la tradition biblique par exemple, nous remarquons que Jésus fut trahi et livré par l'un de ses disciples à cause de l'amour exagéré de l'argent :

*« Juda Iscariote, l'un des douze alla vers les principaux sacrificateurs afin de livrer Jésus. Après l'avoir entendu, ils furent dans la joie et lui promirent de lui donner de l'argent et Juda cherchait une occasion favorable pour le livrer. »*<sup>2</sup>

<sup>1</sup> [http : // dicocitations.lemonde.fr](http://dicocitations.lemonde.fr) consulté le 02/09/2018 à 15h30min

<sup>2</sup> Évangile selon Marc, Chapitre 14, verset 10-11, La sainte bible, version Louis Segond, 1910, p.981

De plus, la même tradition nous montre qu'il est difficile d'être à la fois au service de Dieu et de l'argent. « *Nul ne peut servir deux maîtres. Car il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.* »<sup>3</sup>

Le même thème de l'argent n'a pas été oublié par les écrivains, les philosophes et artistes dans leurs œuvres. D'innombrables œuvres traitant ce thème ont été produites depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Notre ouvrage de corpus s'inscrit, au XIX<sup>ème</sup> Siècle, parmi les œuvres littéraires parlant de l'argent. Les écrivains font une peinture de la société française avide de l'argent. Cette avidité est poussée à l'extrême jusqu'au capitalisme. L'amour est aussi imprégné du matérialisme. Tout est calculé et quantifié en termes d'argent y compris l'amour. Cela se remarque dans les comportements de deux familles en concurrence pour la main d'Eugénie, tout en spéculant sur les richesses de son père. A ce propos, Balzac nous dit :

« *Les acteurs de cette scène pleine d'intérêt, quoique vulgaire en apparence, munis de cartons bariolés, chiffrés et de jetons en verre bleu, semblaient écouter les plaisanteries du vieux notaire, qui ne tirait pas un numéro sans faire une remarque ; mais tous pensaient aux millions de monsieur Grandet. Le vieux tonnelier contemplait vaniteusement les plumes roses (...) et se disait intérieurement : Ils sont là pour mes écus.* »<sup>4</sup>

En termes de courants littéraires, le 19<sup>ème</sup> Siècle regorge de beaucoup de courants littéraires. Nous connaissons que l'histoire littéraire situe les auteurs et leurs œuvres dans leurs temps et dans leurs courants littéraires. Si l'on considère en effet le 19<sup>ème</sup> Siècle du point de vue de l'histoire littéraire, on peut le diviser en deux parties.

---

<sup>3</sup> Evangile selon Mathieu chapitre 6 verset 24, *La sainte bible*, Ancien et Nouveau testament traduite d'après les textes originaux hébreu et grec , version Louis Segond, 1910. P.930

<sup>4</sup> Honoré de Balzac, *Eugénie Grandet, texte intégral*, Paris, Hachette, 1883 ,p.46

La première moitié (1800-1850) correspond au Romantisme de Lamartine et de Victor Hugo et la deuxième moitié (1850-1900) correspond au Réalisme-Naturalisme de Zola, puis au Symbolisme de Baudelaire, de Verlaine, de Rimbaud, etc. Le Réalisme dans lequel s'inscrit *Eugénie Grandet* ouvrage de corpus de notre travail, est né en réaction contre le Romantisme jugé trop subjectif. On lui reproche de privilégier l'expression des émotions, des sentiments et d'être l'art d'excès et de rigueur. Le Réalisme étant donc la peinture réelle de la réalité sociale telle qu'elle est, le Roman de Balzac *Eugénie Grandet* est le reflet de ce réalisme car ledit roman fait vivre la réalité de la société française de cette époque. Pour Balzac, l'écrivain doit copier son temps, il conclut que : « *Le réalisme vaut comme extraordinaire capacité à faire voir, faire comprendre et créer l'illusion du vrai, sans jamais sacrifier les lois de la fiction.* »<sup>5</sup>

Balzac se singularise par sa capacité d'avoir percé le mystère de dépasser la sensibilité commune et à manifester une volonté nouvelle de lucidité et d'explication dans la représentation de la réalité historique et sociale tout en décrivant la révolution bourgeoise. Le rêve du bourgeois à cette époque était celui du pouvoir et de l'argent. Balzac s'intéresse à cette dualité où se fondent les préoccupations de la société française à l'époque.

Si on transpose cette réalité aujourd'hui, on constate réellement que l'argent et le pouvoir constituent une grande préoccupation et un rêve partagé par les nouvelles générations. Ce n'est que l'avidité du pouvoir et la cupidité qui gouvernent les gens d'aujourd'hui. C'est ici même que se fonde le choix de notre thème puisque l'argent traverse tout le roman. Chantal GRENOT en dit plus : « *Au cœur de l'univers balzacien comme au centre de la société de l'époque, l'argent est le maître signe de la thématique balzacienne.* »<sup>6</sup>

---

<sup>5</sup> Gérard Gengembre, *Petit dictionnaire balzacien*, Gallimard, 1966, p.34

<sup>6</sup> Chantal Grenot, *Eugénie Grandet*, notes explicatives, Hachette, 1995 p.293

Dans les lignes qui suivent, nous allons présenter les grandes motivations du choix de notre sujet « **Le thème de l'argent chez Honoré de Balzac à travers *Eugénie Grandet*** »

Vu qu'une multitude de gens courent après de de l'argent, que représente l'argent dans leurs mentalités ? Faut-il prendre toujours l'argent d'un seul côté « positif » comme la plupart de gens le pense ? N'y aurait-il pas une dimension purement négative de l'argent ? De toute façon, l'argent revêt diverses dimensions auxquelles il faudrait apporter des éclaircissements tout en se référant aux comportements des personnages principaux du roman *Eugénie Grandet*

## **0.2. La motivation du Sujet**

Rien ne vient de rien, tout résulte d'une source ou d'une inspiration. La motivation paraît être le moteur qui fait démarrer le début d'une création. En effet, le choix du sujet en rapport avec l'argent n'est pas l'effet du hasard. Il a été conditionné par des constatations de la vie courante autour de l'argent, conçu comme un aimant qui attire tout ce qu'on peut qualifier de bonheur. Toutes les courses pour la vie, toutes les activités de l'humanité vont dans le cadre de gagner de l'argent. Bien que l'argent soit envié de l'humanité, il renferme pas mal de dimensions : le pouvoir, la vie, la haine, la mort, la trahison, etc. Nous avons également été épris par le roman même de Balzac qui s'avère être une œuvre de succès sans précédent et qui traite le thème de l'argent. Voici ce que Chantal GRENOT nous partage : « *Dès sa parution, le Roman est consacré par un succès immédiat ; cela se vend comme du pain(...) en fait une critique élogieuse* »<sup>7</sup>.

---

<sup>7</sup> Honoré de Balzac, *Eugénie Grandet*, texte intégral, établis par Chantal GRENOT, Hachette, 1833 p.274

De surcroît, l'auteur Balzac, lui aussi a été marqué par la course pour l'argent. Il a travaillé nuits et jours au gain de l'argent. Balzac, comme les autres écrivains, voulait vivre de sa plume, c'est-à-dire gagner de l'argent en écrivant. Désormais, l'écrivain est intégré dans un système économique capitaliste.

Ici sont les propos de Chantal GRENOT à ce sujet : « *Il est reconnu propriétaire de son œuvre et c'est son droit de propriété qu'il cède à l'éditeur par un contrat que doivent respecter l'auteur et l'éditeur.* »<sup>8</sup>

Le caractère cupide d'Honoré de Balzac nous a profondément motivé pour traiter le thème de l'argent à travers son œuvre. Balzac devait produire beaucoup pour gagner plus. Il devait faire des efforts surhumains pour réaliser ses rêves. Nous le constatons dans ces idées incorporées dans l'analyse et commentaire de Chantal GRENOT :

*«L'auteur réclame des avances mais l'éditeur de son côté demande dans l'urgence des pages, voir un chapitre ou un volume supplémentaire (...) il écrivit jusqu'à vingt heures par jour et consacra toute son énergie à ses travaux continus.»*<sup>9</sup>

C'est aussi le désir de montrer et de décrire les deux faces cachées de l'argent qui a été notre plus grande ambition de traiter ce thème de l'argent à travers ce roman.

### **0.3. Les objectifs du travail**

Notre travail a une visée globale d'essayer de trouver des réponses aux multiples questions que la plupart des gens se posent autour de l'argent tout en définissant une terminologie relative à ce concept d'une part ; et d'autres parts montrer les deux faces de l'argent dans la société c'est-à-dire les points positifs et les points négatifs de l'argent dans la société et cela à la lumière du roman *Eugénie*

---

<sup>8</sup>Honoré de Balzac, *Op.cit.*, p.258

<sup>9</sup>Chantal Grenot, *Eugénie Grandet*, Notes explicatives, Hachette, 1995, p.258-259

*Grandet*. Personne ne peut se passer de cette idée selon laquelle l'argent peut être la source de la vie et de la mort, du pouvoir et de la chute, de l'amour et de la haine, de l'amitié et de la trahison, etc. C'est dans cette dualité orchestrée par ce vocable *Argent* que nos objectifs, de déterminer les attributs négatifs et positifs de l'argent, trouvent fondement.

Nous allons donc éveiller la conscience ou la conception de la plupart des gens qui stipule que l'argent fait le bonheur et que l'argent est tout pour leur montrer la relativité de cette conception. Pour y arriver, il faut une approche méthodologique adéquate. C'est celle que nous allons déterminer au point suivant.

#### **0.4. La méthodologie de recherche**

Chaque travail de recherche exige un choix de la voie à emprunter et des stratégies appropriées pour mener à bon port la recherche scientifique. Dans notre travail, nous allons user d'une méthodologie thématique à travers les œuvres traitant le thème de l'argent. En effet, pour mener à bien notre recherche, nous allons rester dans les limites des extraits de l'ouvrage de base *Eugénie Grandet*, œuvre directrice de notre travail et sur les ouvrages du même auteur ainsi que d'autres œuvres n'appartenant pas forcément à l'auteur mais qui traitent et exploitent le thème de l'argent dans toutes ses dimensions. Signalons que les ouvrages critiques et généraux seront considérés comme référence étant donné que ledit thème a été longtemps traité sous divers angles par beaucoup d'auteurs des différentes périodes et que ce thème reste au cœur des préoccupations de l'humanité. Voici les grandes articulations du travail.

## **0.5. L'Articulation du travail**

Avant d'entamer le travail proprement dit, il s'avère nécessaire de présenter d'abord le squelette de notre travail. Le travail en soi comprend trois chapitres. Le premier chapitre porte sur le cadre théorique et l'élucidation des concepts de base pouvant aider à la clarification et à la compréhension globale du sujet. Le second chapitre est réservé aux généralités sur l'auteur Balzac et son siècle, et va décrire de façon détaillée les principes, les caractères, l'influence et l'inspiration de l'auteur suivant les réalités du siècle. Le troisième et dernier chapitre qui se veut le nœud de notre travail s'intéresse dans son entièreté à la description des différentes dimensions de l'argent tant dans le roman qu'à la lumière des constatations de la vie courante. Il est question du destin de l'homme avec l'argent.

## CHAPITRE I : L'ELUCIDATION DES CONCEPTS CLES ET LES CONSIDERATIONS THEORIQUES

### I.0. L'introduction

Le présent travail trouve son axe autour des concepts clés et opératoires qu'il faut bien élucider et sans lesquels ceux qui nous liront tomberaient dans l'incompréhension du sujet.

Nous savons en effet que les mots changent de signification selon le contexte dans lequel ils sont utilisés et suivant les spécifications qu'on leur attribue. En outre, « *Il est toujours de bonne méthode lorsqu'on parle d'une chose, d'élucider d'abord son contexte avant d'indiquer son visage, de définir d'abord sa nature avant d'enquêter sur son existence.* »<sup>10</sup>

Ainsi, pour éviter des équivoques éventuelles sur tel ou tel autre mot et éviter d'utiliser des mots au sens dérobé, nous avons jugé bon de définir les concepts de base suivants : argent, faillite, gain, profit, différentes appellations d'argent, bourgeoisie et capitalisme.

### I.1. L'argent

Le concept *argent* est polysémique et semble difficile à définir. C'est un concept qui a plusieurs attributs et plusieurs appellations selon le contexte. D'après le dictionnaire du français langue étrangère, « *l'argent est un terme général qui désigne aussi bien des billets que des pièces* ». <sup>11</sup>

En effet, ce terme « argent » apparaît au VII<sup>ème</sup> vers le VI<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ sous le règne de Gygès, roi de Lydie en Turquie en face d'Athènes. Il l'utilise en premier lieu pour éviter le troc (échange de nourriture contre un service) et utiliser ainsi les pièces métalliques qui facilitent les échanges commerciaux dont les coquillages et les métaux précieux comme l'or et l'argent

<sup>10</sup> Baudoin Mubesala Lanza, *Collectif, colloque sur les religions*, Abidjan, Présences Africaine, 5-12 Avril 1961  
P.25

<sup>11</sup> Jean Dubois et Françoise Dubois Charlier, *Dictionnaire du français langue étrangère*, Paris, Librairie Larousse, 1978, p.30

sont les premières formes. « *La monnaie était née* »<sup>12</sup>. Nous comprenons que l'argent est né dans un contexte commercial. Cet argent peut représenter la richesse ou la puissance de ceux qui en disposent. On entend souvent parler « des hommes riches ou des hommes importants » en faisant allusion à ce vocable argent.

Partant des exemples concrets dans *le dictionnaire analogique*<sup>13</sup>, le mot argent a des sens variés quand il représente le sens de rémunération selon le domaine d'activité. Avec le sens de rémunération, l'argent varie son sens selon les professions. Pour les ingénieurs et les directeurs, l'argent qu'ils perçoivent s'appelle « appointements », pour les députés, l'argent qu'ils perçoivent s'appelle « émoluments » ; pour les prêtres c'est le casuel, pour les médecins et les avocats, l'argent perçu prend le nom de « honoraires », pour l'ouvrier, c'est le « salaire » ; pour le fonctionnaire c'est le « traitement » et pour les militaires c'est la « solde ». Cet exemple est l'un parmi d'autres qui montre la pluralité sémantique du mot « argent » et aujourd'hui plusieurs termes viennent se greffer à celui-ci : billet, chèque, argent liquide, carte bancaire, etc. C'est ce que nous remarquons même à travers le roman de Balzac qui l'utilise sous divers aspects.

Dans notre travail, il s'agit aussi de traiter les deux faces de l'argent comme le précise notre sujet.

## **I.2. Le champ lexical de l'argent dans *Eugénie Grandet***

On parle de champ lexical pour désigner des mots qui se rapportent à une même notion ou à un même thème. Dans l'ouvrage intitulé *le Français en Seconde*, Félix Nicodème et ses pairs écrivent que « *Le champ lexical est l'ensemble de mots qui se rapportent à une même notion, à un domaine de sens. Par exemple*

<sup>12</sup> [www.j'aitoutcompris.com](http://www.j'aitoutcompris.com) consulté le 2 /9/2018 à 15h00

<sup>13</sup> [Dictionnaire.sensargent.leparisien.fr/rémunération/fr-fr/](http://Dictionnaire.sensargent.leparisien.fr/rémunération/fr-fr/) consulté 2 /9/2018 à 15h00

*le champ lexical de sommeil est constitué de mots comme endormi, étendu, dormeur, sommeiller, repos.»<sup>14</sup>*

Dans *Eugénie Grandet*, le champ lexical de l'argent est vaste. Le thème de l'argent prend donc une place prédominante par rapport à d'autres thèmes dont l'amour, l'avarice et la cupidité. Nous remarquons la taille ou la dimension assez considérable de la notion d'argent dans ces propos de Chantal GRENOT : « *Au cœur de l'univers balzacien comme au centre de la société de l'époque, l'argent est le maître signe de la thématique balzacienne* »<sup>15</sup>

Ce roman de Balzac regorge d'une foisonnante terminologie relative à l'argent entre autre l'*écu*, qui est une pièce d'argent de trois francs qui portait sur son revers un écu aux armoires du roi ou du seigneur. A l'époque de Grandet, il était d'usage de confondre la *livre* et le *franc* malgré l'ordonnance de 1810 qui avait fixé la valeur de l'écu de 6 livres à 5.80 francs. Il y a aussi le mot « *Or* » qui est repris maintes fois. L'or est une pierre précieuse très chère dont la valeur est largement supérieure aux autres formes de monnaie. Grandet ne cesse pas de demander où est son or. Voici ce que nous en dit le conteur : « *Je n'ai plus mon or. Tu n'as plus ton or ! s'écria Grandet en se dressant sur ses jarrets comme un cheval qui entend tirer le canon à dix pas de lui.* »<sup>16</sup>

Le mot *Napoléon* renvoie aussi à la monnaie dans ce roman en désignant pièce d'or de 20 francs, à l'effigie de Napoléon.

De plus, l'auteur utilise plusieurs vocables pour désigner le mot « argent » comme *roupie, dette, banque, bourse, liard, compte, billet, créancier, escompte, liquider, faillite, rente, usure, compte de profit et de perte.*

<sup>14</sup>Félix Nicodème et Ali, *Français en Seconde*, EDICEF, 2011, p.190

<sup>15</sup> Chantal Grenot, *Eugénie Grandet*, *Op. cit.*, P.293

<sup>16</sup> Chantal Grenot, *Op.cit.*, P.265

Cela constitue un champ lexical de l'argent pris dans le sens de spéculation de bien pour amasser beaucoup d'argent. Donc, à travers le roman, Balzac utilise une terminologie variée pour exprimer le concept « argent ».

### I.3. Le gain

Le mot « gain » dérivé du verbe « gagner » renvoie d'une certaine façon à l'idée de l'argent. Dans LAROUSSE, le gain est défini comme « *profit, bénéfice, succès, avantage, salaire, rémunération.* »<sup>17</sup>

Dans notre roman *Eugénie Grandet*, les personnages principaux comme le père Grandet, Charles amant d'Eugénie et Eugénie elle-même courent auprès de l'argent pour s'enrichir étant donné que c'était l'époque du capitalisme naissant.

La société française vit des spéculations et des astuces de calcul pour avoir des gains ou profits en passant par n'importe quel moyen. C'est la période où l'utilitarisme de Jérémy Bentham est en vogue. Le philosophe enseigne le bonheur en permanence ; et ce bonheur est recherché dans le gain d'argent.

Dans ce roman, tout tourne autour de l'amour de l'argent. Voici ce que nous dit Chantal GRENOT :

« ... et Balzac prend soin de montrer dès la biographie du Père Grandet l'information fournie dès le premier chapitre, comment l'argent plus exactement l'or, est, a toujours été et sera jusqu'à son dernier souffle le moteur de la vie de cet avare »<sup>18</sup>

En somme, la société française de l'époque était bel et bien éprise et mouvementée par le profit et le gain de l'argent. Mais il y en avait ceux qui réussissaient à cette ambition et d'autres qui échouaient. Balzac lui-même a connu des échecs.

<sup>17</sup> www.LAROUSSE.fr consulté le 18/04/2018 à 14h

<sup>18</sup> Chantal Grenot, *Eugénie Grandet*, op.cit., P 293

#### I.4. La faillite /L'échec

Dans la vie, il y a des hauts et des bas. Les bas constituent alors les faillites ou les échecs. La Faillite est donc synonyme de l'échec.

LAROUSSE définit l'échec comme « *Etat d'un commerçant qui a cessé ses paiements et qui n'a pas été admis au bénéfice de la liquidation judiciaire, au figuré, c'est l'échec.* »<sup>19</sup>

Il n'est pas donc plaisant de connaître la faillite ou l'échec. Car l'échec est différemment perçu par les personnes. Certaines personnes prennent le mot « faillite ou échec » comme le mauvais sort, la malchance, l'inconvenance ou une pire des fatalités. Pourtant, On est parfois obligé de perdre pour gagner plus comme nous le précisent François le Lionnais et Ernest Maget en nous donnant la devise des joueurs des échecs « *qui perd gagne* »<sup>20</sup>, donc on doit déployer plus d'efforts pour gagner d'argent. Balzac, dans son roman, décrit le personnage, Père Grandet, comme un être guidé par l'argent. Il est devenu accro et dépendant de l'argent. Voici ce que nous dit Chantal GRENOT en nous précisant jusqu'où se porte la passion de l'argent du Père Grandet : « *Le père grandet se donne la mort parce qu'il a fait faillite* »<sup>21</sup>

Ainsi le concept de l'échec ou faillite est pris négativement dans la conscience humaine comme s'il justifierait la faiblesse de celui qui en subit. Mais il ne faudrait pas que l'homme se résigne ou se décourage devant la faillite jusqu'à se suicider comme le Père Grandet. Nous apprenons à partir des erreurs ou des échecs comme nous le dit Malik NZEYIMANA : « *L'échec nous enseigne que nous devons changer nos plans, nos décisions, nos comportements et nos stratégies.* »<sup>22</sup>

<sup>19</sup> [www.LAROUSSE.fr](http://www.LAROUSSE.fr) consulté le 18/04/2018 à 14h

<sup>20</sup> François le Lionnais et Ernest Maget, Dictionnaire des échecs, Paris, PUF, 1946, p.323

<sup>21</sup> Chantal Grenot, *Op. cit.* p.293

<sup>22</sup> Malik Nzeyimana, *De L'échec au Succès à travers Zadig ou la Destinée de Voltaire*, UB, IPA, Bujumbura 2016 p.16

L'échec ou la faillite est perçu positivement ou négativement suivant nos vécus antérieurs ou notre culture.

### **I.5. La Société en mutation ou la bourgeoisie aisée**

Depuis le Moyen-âge, la société française était subdivisée en classes sociales différenciées selon les rôles à jouer. On distinguait alors le clergé chargé des affaires de l'Eglise, la Noblesse chargé des affaires du pouvoir ainsi que les paysans ou le prolétariat chargé des activités d'agriculture, d'élevage et des affaires négligées comme les commerçants, les ouvriers et les soldats.

La Bourgeoisie qui forme la quatrième classe sociale a émergé à partir des commerçants vers le XVIII<sup>ème</sup> siècle et, la noblesse et le clergé sont tombés en faillite. Leurs économies s'accroissent de plus en plus. La bourgeoisie devient une classe très riche. *Eugénie Grandet*, œuvre réaliste, apparaît au moment où la bourgeoisie fait ascension spectaculaire. Dans les commentaires et les notes explicatives, Chantal GRENOT précise que

*« Si elle constitue une rupture fondamentale dans l'histoire sociale de la France, la Révolution de 1789 n'en a pas moins favorisé l'ascension spectaculaire de la bourgeoisie aisée. C'est à ce titre qu'elle est souvent qualifiée de Révolution bourgeoise. »<sup>23</sup>*

Et dans le dictionnaire LAROUSSE : *« La bourgeoisie est la qualité de bourgeois. Catégorie sociale comprenant des personnes n'exerçant pas un métier manuel et qui ont une situation aisée. »<sup>24</sup>*

Néanmoins, le terme bourgeoisie n'est pas loin de ce concept « argent » puisque cette dernière se démarque du reste de la société par le pouvoir de l'argent. Pendant la révolution française, la société a été profondément bouleversée.

<sup>23</sup> Chantal Grenot, *op.cit.*, p.281

<sup>24</sup> Dictionnaire LAROUSSE, [www.l'internaute.fr/bourgeoisie](http://www.l'internaute.fr/bourgeoisie), consulté le 11/08/2018 à 18h.

Ceux qui étaient riches (le clergé et la Noblesse) deviennent pauvres et ceux qui étaient pauvres, la bourgeoisie par exemple devient extrêmement riche. L'auteur Chantal GRENOT continue à nous le montrer : « *La plupart des fortunes bourgeoises se sont accrues ou bâties comme celle du Père Grandet à la faveur de la Révolution (...). Des fortunes considérables se constituent grâce à l'achat des biens nationaux, augmentant le nombre des propriétaires* »<sup>25</sup>

Chaque société vit dans des mutations perpétuelles. Aucune société n'est stable ou statique. Les riches peuvent décliner et les pauvres peuvent prendre le dessus. L'argent est un vrai traître qui trahit tout le monde sans exception. Personne n'a la faculté de maîtriser son argent pour le garder à elle seule sans courir aucun risque de le perdre ou le gagner davantage.

## **I.6. Le Capitalisme**

Le capitalisme est aussi un concept ou une théorie qui renferme beaucoup de dimensions économiques et philosophiques.

Dans LAROUSSE, le mot capitalisme est défini comme « *Puissance des capitaux ou des capitalistes, ensemble des capitalistes.* »<sup>26</sup>

La société française du XIXème siècle n'est pas épargnée du capitalisme. Chacun travaille pour soi et court auprès de l'argent. Cette société est influencée dans ces idées capitalistes par théorie marxiste fondée sur la lutte de classes et dans ce sens de lutte, le concept « argent » n'est pas ignoré.

En effet, pas mal de sociétés subissent de différentes luttes et mutations sociales. Ces dernières résultent des centres d'intérêt où chacun veut travailler individuellement. Chacun a peur du succès de l'autre. Toutefois cette peur est centrée sur les profits, donc l'argent tout court. Cet individualisme s'explique parfois par cette société de compétition. Malheur aux vaincus, on peut même

<sup>25</sup>Chantal Grenot, *Op.Cit.*, p.281

<sup>26</sup>Dictionnaire LAROUSSE [www.internaute/capitalism.fr](http://www.internaute/capitalism.fr) consulté le 20/4/2018 à 18h

penser à tuer pour garder l'emploi, le salaire, l'argent, etc. car nous vivons dans des sociétés capitalistes, marchandes. D'où le capitalisme qui régit nos sociétés.

### **La conclusion partielle**

Nous constatons que l'argent est un concept polysémique auquel il faut porter une attention particulière quant à son emploi.

Autour de ce terme, il existe plusieurs concepts concourant à son champ lexical comme l'on remarque dans le roman *Eugénie Grandet*, le conteur énumère plusieurs sortes de monnaie et plusieurs domaines ou communautés où l'argent transparait et se fait grand maître comme nous l'avons déjà vu à travers le point concernant le capitalisme et la bourgeoisie aisée.

Donc, l'argent intervient dans plusieurs sphères de la vie de l'homme et ce dernier se bat pour le gain de cet argent tantôt avec des moyens légitimes tantôt avec des moyens déloyaux ou illégitimes qui peuvent le mener au succès ou à l'échec.

## **CHAPITRE II. LA PRESENTATION GENERALE DE L'AUTEUR**

Nous sommes convaincus que quand un auteur écrit une œuvre littéraire, il puise ses idées dans son milieu environnant. Il peut être influencé par des courants d'idées philosophiques, sociales, économiques ou politiques. C'est-à-dire qu'il écrit sur inspiration. Il est donc nécessaire de replacer Balzac dans son époque pour voir ses rapports d'avec son siècle et ses œuvres surtout *Eugénie Grandet* qui nous préoccupe dans ce travail.

### **II.1. Le siècle de Balzac et principaux courants**

Le XIX<sup>ème</sup> Siècle se veut une période pleine d'instabilité politique et de complexité littéraire et philosophique dans la société française.

En politique, au XIX<sup>ème</sup> Siècle de 1800 à 1900, la France a connu sept régimes politiques : le consulat, l'Empire, la Restauration, la Monarchie de Juillet, la Seconde République, le second Empire et la troisième République.

Parvenue au sommet de la puissance et de la gloire militaire sous Napoléon Ier, la France a subi ensuite deux invasions au terme de l'épopée impériale (1814-1815) et une troisième (1870-1871) ; accrue de la Savoie et du comte de Nice en 1960 ; elle s'est vu amputer de l'Alsace-Lorraine par le traité de Francfort (1871).

C'est dire que le XIX<sup>ème</sup> Siècle apparaît dans l'histoire de la France comme une période d'extrême instabilité. En littérature, une vue d'ensemble sur le XIX<sup>ème</sup> Siècle français révèle avant tout sa complexité et richesse. Au rythme heurté des événements politiques correspond un enchevêtrement de courants d'idées et de mouvements littéraires. Complexité d'autant plus que nous sommes encore tout près du XIX<sup>ème</sup> Siècle, aussi ne songeons nous pas de le résumer d'un mot comme le XVI<sup>ème</sup> Siècle qui se résume à des mots « Siècle de Renaissance, de l'Humanisme et de la réforme » ou comme le XVII<sup>ème</sup>

Siècle qui renvoie au classicisme ; le XVIIIème Siècle se réclamant « Siècle des lumières et du rationalisme ».

Privé de ce moyen commode de l’embrasser d’un seul regard, nous sommes en revanche préservé de la tentation de le simplifier abusivement, et peut être sentons-nous mieux ainsi pour sa richesse et sa diversité en courants littéraires, du romantisme au réalisme-naturalisme, du réalisme-naturalisme au symbolisme.

## **II.2. La typologie romanesque du temps de Balzac<sup>27</sup>**

Au XIXème Siècle, le roman romantique est en pleine apogée et s’inscrit dans le cadre des thèmes qui caractérisent l’âge romantique : l’expression lyrique des sentiments, déchaînement des passions, ivresses amoureuses et désespérées dans *Lélia* de George Sand, exaltation du moi dans *René* (1802) de Chateaubriand.

En effet, à partir de 1850, les romans romantiques sont jugés excessifs et vont provoquer dans le monde littéraire une réaction réaliste qui va placer le roman dans un nouveau rapport au réel. C’est Flaubert qui est considéré le chef de ce courant. Viendront ensuite les romans naturalistes de Zola qui en définit les caractères dans le *roman expérimental* (1880), des frères Goncourt (*Germinie Lacertueux* (1865) et de Maupassant, *une vie* (1883). Antoine Daudet (*le Petit chose*, 1868) sera influencé par ses amis naturalistes (Zola, Flaubert et Les Goncourt) qu’il rencontre aux soirées de Médan et avec qui il forme le « groupe de cinq ». Enfin, apparaît le roman totalisant. Ce type de roman acquiert ses lettres de noblesse en devenant le plus riche et le plus libre des genres littéraires. C’est un type de roman qui a l’ambition de concentrer la totalité du monde social et humain ; *Consuelo* de George Sand (1842-1843), *Le comte de Monte-Cristo* d’Alexandre Dumas (1845), *Les Misérables* de Victor Hugo (1862) témoignent de cette volonté.

---

<sup>27</sup> Honoré de Balzac, *Eugénie Grandet texte intégral*, Hachette, 1995, p.6

Mais c'est surtout la gigantesque construction de Balzac (*La comédie humaine*) à laquelle appartient *Eugénie Grandet* (1829-1848) qui va en être l'emblème et Zola en reprendra le modèle avec *Les Rougon Macquart* (1871-1893) à la fin du siècle.

### **II.3. La vie de Balzac**

Honoré de Balzac naquit en 1799 à Tour où son père, qui s'appelait en réalité Balzac sans particule, était administrateur de l'hospice. Le romancier a peut-être hérité de lui son goût prononcé pour les idées et les systèmes. Aîné de quatre enfants, Honoré marquera pour sa sœur LAURE une prédilection partagée.

De 1807 à 1813, il est pensionnaire chez les oratoriens de Vendôme, puis, son père étant nommé à Paris dans l'administration des vivres, il fréquente deux institutions parisiennes (1814-1816). Clerc chez un avoué, il commence son droit, suit des cours à la Sorbonne et se passionne pour la philosophie. Comme il affirme une vocation littéraire, sa famille l'installe dans une mansarde et lui laisse tenter une expérience d'un an : le résultat est un *Cromwell manqué*(1821), en s'acharnant à écrire une tragédie en vers, Balzac fait fausse route. Il aborde alors un autre genre, le roman. Après deux essais sincères mais maladroits, il donne dans le goût du jour, pour gagner sa vie, et publie sous un pseudonyme et en collaboration des romans d'aventures ; tâche ingrate mais précieuse pour formation de sa technique. En 1822 il rencontre une femme beaucoup plus âgée que lui, Mme Berry, qui l'encourage de son affection, de ses conseils et l'initie aux mœurs et au goût de l'ancien régime. Comme le succès tarde à venir, Balzac se lance dans les affaires entre les années (1825-1828).

Mais ses affaires aboutissent à un désastre financier : près de cent mille francs de dettes qui resteront pendant de longues années une lourde charge et un souci constant. Après sa faillite, Balzac reprend la plume, cette fois avec succès.

Il donne en 1829 ses premières œuvres réussies, *La philosophie du mariage* qualifiée plus tard d'étude analytique et *les chouans*, roman historique où se mêlent une histoire d'amour et une intrigue policière. Dès lors, les titres se multiplient à un rythme incroyable. En vingt-cinq ans, Balzac va publier quelques 90 romans et nouvelles, 30 contes et cinq pièces de théâtre. Et il trouve encore le temps de fréquenter les salons, de voyager et d'échafauder cent moyens infailibles de faire fortune.

En 1832, il songe à une carrière politique ; attiré un moment par des idées libérales, il professe maintenant des opinions monarchistes et catholiques et fonde sa doctrine sociale sur l'autorité politique et religieuse.

En Janvier 1833 commence sa correspondance avec une administratrice polonaise, Mme HANSKA (*Lettre à l'étrangère*) ; à plusieurs reprises, il ira trouver son amie à l'étranger, en Suisse, en saxe et en Russie.

Dans *Le Père Goriot* réapparaissent pour la première fois des figures déjà connues du lecteur ; ce retour des personnages d'un roman à l'autre va permettre la composition d'une œuvre cyclique faisant concurrence à l'état civil. Balzac songe aussi à regrouper ses scènes et études en un ensemble organisé qui serait une réplique de la société tout entière ; en 1837, il envisage le titre général d'*étude sociale*. Cependant il continue à accumuler les matériaux de cet édifice grandiose dont il entrevoit maintenant l'ordonnance ; il publie *Les Lys dans la Vallée* (1835-1836), *Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau* (1837), *La maison Nucingen* (1838), *le curé de village*, *Béatrix* (1839), *Ursule Mirouet* (1841), L'élaboration d'*illusions perdues* s'étend de 1837 à 1843.

En 1842, Balzac choisit pour titre d'ensemble *LA COMEDIE HUMAINE*, il expose ses idées sur le roman et des principes directeurs de son œuvre dans un important d'avant-propos. Ses romans sont repartis en *Etudes de mœurs* de

beaucoup les plus nombreuses (*Scènes de la vie privée de province ; parisienne politique, militaire et de campagne*), *étude philosophiques et analytiques*.

Dans ce cadre viendront s'insérer *Les paysans* (1844, Vie de campagne), *modeste Mignon* (1844, Vie privée), *Le cousin Pons* en 1846 et *La cousine Bette* en 1847 (Les parents pauvres, subdivision de la vie parisienne), *Splendeurs et misères des courtisanes* (1839-1847, vie parisienne)

En Mars 1850, Balzac, désormais riche et célèbre, peut épouser enfin Mme HANSKA, veuve depuis 1841. Mais épuisé par une prodigieuse activité cérébrale, il meurt trois ans après son retour à Paris, à cinquante et un ans, le dix-neuf Août 1850. Le romancier avait vécu si intensément dans un univers créé par son imagination qu'il appela, dit-on à son chevet d'agonisant Horace Brianchon, le grand médecin de la *comédie humaine*.

A voir sa vie et ses œuvres, Balzac a été profondément marqué par d'intense activité dans sa course pour gagner sa vie, pour enfin réaliser ses projets immenses. Il a cherché l'argent par tous les moyens possibles, en passant du monde littéraire (qui dans un premier temps n'a pas produit grand-chose) au monde des affaires (qui lui a fait faillite aussi) et il retourne finalement dans sa carrière littéraire, qu'il prend comme métier où il fait de prodigieux succès. Les lignes qui vont suivre nous renseignent sur le métier d'écrivain du temps de Balzac.

#### **II.4. Le métier d'écrivain au temps de Balzac**

Pour mieux vivre, il faut se choisir un métier qui vous passionne et qui vous promet le gain de la vie. Le métier d'écrivain a été l'un des métiers négligés il y a bien longtemps. C'est le même cas au siècle de Balzac. Il était difficile d'émerger avec le métier d'écrivain. En effet, jusqu'à la révolution, le métier d'écrivain n'existait pas en France.

Les écrivains étaient considérés comme des artistes et pour pouvoir exercer leur art tout en subvenant à leurs besoins, ils devaient disposer d'une formule personnelle. Si ce n'était pas le cas, ils devaient trouver des protecteurs riches et puissants.

Ainsi, aux XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles, les écrivains vivaient souvent grâce aux pensions que leur versaient les rois ou les nobles. C'était une forme de mécénat<sup>28</sup>. A l'aube du XIX<sup>ème</sup> Siècle, la situation de l'écrivain se modifie radicalement. La nécessité d'une reconnaissance sociale du *métier d'écrivain* apparaît. Dès 1755, l'Angleterre avait revendiqué pour l'écrivain le droit de *vivre de sa plume*, c'est-à-dire de gagner sa vie en écrivant. En France, la convention reconnaît le métier d'*homme de lettre* par la loi de Juillet en 1793 et c'est sous l'impulsion de Balzac, en 1838, que la société des gens de Lettre fondée par Louis Desnoyers (1801-1868) prend place et dont le rôle principal est la défense matérielle des écrivains.

Désormais, l'écrivain est intégré au système économique capitaliste : il est reconnu propriétaire de son œuvre et son droit à l'éditeur. Ce dernier titre part librement de l'œuvre en lui consacrant les investissements nécessaires. Maintenant, écrire égale l'argent. Cependant, même si le métier est reconnu par la loi, précisé par les dispositions réglementaires et protégé par des institutions, il reste difficile de *vivre de sa plume*. Le mythe du poète romantique, pauvre et misérable, est d'ailleurs abondamment représenté dans la littérature, par exemple dans *Chatterton* d'Alfred de Vigny.

L'écrivain est payé à la ligne et il doit produire énormément de pages pour obtenir des revenus qui lui permettent de vivre. Il a fréquemment des démêlés avec son éditeur qui, lui-même soumis à des impératifs commerciaux et qui exige l'auteur les délais parfois dans le strict respect.

---

<sup>28</sup> *Mécénat* : protection offerte par une personne généreuse, un mécène, aux hommes de Lettres, de sciences, de l'art. Mécène était un chevalier romain, favori d'Auguste, ami d'Horace et de Virgile, encouragea les sciences, les Lettres et les arts

« L'auteur réclame souvent des avances, mais l'éditeur de son côté demande dans l'urgence des pages, voire des chapitres ou un volume supplémentaire ! On sait comment Balzac a bataillé avec ses éditeurs (il s'est d'ailleurs lancé lui-même dans l'édition et l'imprimerie), comment poussé par des exigences de rentabilité dont la petite histoire nous a laissé la légende, il écrivit jusqu'à 20 heures par jour et consacra toute son énergie à ses travaux continus ».<sup>29</sup>

En effet, emporté à la fois par le désir de construire un monument colossal et par le besoin d'avance en argent, Balzac signe des contrats, non plus pour des romans seulement, mais pour des séries de romans : *Les Etudes philosophiques*, chez Gosselin, *Les Etudes de mœurs*, chez Mame. Il promet dix volumes si incroyables que soient ses forces, il ne peut tenir ses engagements quand arrive l'heure de livrer un ouvrage, bien qu'ayant écrit jour et nuit, il n'est pas prêt. Il fait alors des efforts surhumains. A Zulma Garraud, Balzac écrit :

« Il faut vous dire que je suis enfoncé dans un travail exorbitant. Ma vie est changée mécaniquement. Je me couche à 6 heures du soir ou sept heures, comme les poules, l'on me réveille à une heure du matin et je travaille jusqu'à huit heures, à huit heures je dors en une heure et demie, puis je prends quelque chose de peu substantiel, et je m'attelle à mon fiacre jusqu'à quatre heures ; je reçois, je prends un bain ou je sors et après dîner, je me couche. Il faut mener cette vie-là pendant quelques mois pour ne pas me laisser déborder par mes obligations ; le profit vient lentement ; les dettes sont inexorables et fixes. Maintenant il y a pour moi certitude de grande fortune, il faut encore l'attendre et travailler pendant trois ans, il faut refaire, recorriger, mettre tout à l'état monumental ; travail ingrat, non compté, sans profit immédiat. »<sup>30</sup>

<sup>29</sup>.Chantal Grenot, *Op .cit*,p.258

<sup>30</sup> Balzac, *correspondance*, T.II, 1837, P.37

Vu cette correspondance, nous pouvons tirer conclusion que le métier d'écrivain est difficile, pénible et trop fatigant mais pas rentable, les profits de ce métier viennent lentement et pas immédiats.

Bien qu'ayant fourni des efforts surhumains pour prétendre réaliser ses projets combien grandiose, Balzac a rencontré d'innombrables épreuves et des querelles avec les personnes chez qui, il a signé des contrats.

André Maurois précise le caractère délicat, voire insoluble, de la situation dans laquelle Balzac se trouve alors :

*« Le docteur Nacquart conseillait une fois de plus, le repos. Balzac alla passer à la poudrerie Angoulême, la seconde quinzaine d'Avril et la première de Mai 1833. Quand il revient à Paris, il dut affronter de grandes fureurs. Une nouvelle revue, l'Europe littéraire, lui ayant ouvert ses pages, il en avait pris une action, y avait donné une théorie de la démarche brillante, Lavatérienne et préparait pour elle une scène de vie de province : Eugénie Grandet. Les éditeurs Gosselin et Mame, furieux de cette infidélité, brandissaient leurs contrats non exécutés. Mame rompant toutes relations de courtoisie, assigna Balzac au tribunal de commerce. Balzac, par représailles assez enfantines, alla chez l'imprimeur Barbier (son ex-associé, puis successeur) brouiller la composition du Médecin de Campagne. C'était une guerre, mais une guerre où il ne pouvait que perdre, ayant le droit contre lui. »<sup>31</sup>*

De ce qui précède, nous constatons que Balzac a connu plusieurs échecs dans la course pour l'argent et cet argent ne vient pas mécaniquement, l'argent vient quand il est temps et au bon moment : ce n'est pas automatique.

---

<sup>31</sup> André Maurois, *Balzac par lui-même*, Hachette, 1965, p.233

## II.5. Balzac et son œuvre *Eugénie Grandet*

Il importe de chercher la relation entre l'œuvre et son auteur. Et cela pour nous renseigner où l'auteur, Balzac, trouve son inspiration.

*Eugénie Grandet* est un roman qui a à voir avec l'histoire. Les allusions à la Révolution de 1789, au consulat à l'Empire et à la restauration, y sont nombreuses parce que l'ascension du Père Grandet passe par l'histoire. C'est le triomphe de la révolution de 1789 qui, par la vente des biens du clergé, permet d'acheter des abbayes où l'on s'occupe des vignes. C'est l'assemblée constituante qui favorise la grosse propriété. C'est pendant le consulat que Grandet, maire de Saumur, cadastre ses biens à son avantage et c'est sous l'Empire que ses appuis et ses relations lui permettent de pratiquer l'usure. Et enfin, sous la Restauration, il faut pratiquer à bon escient la spéculation sur la rente. Balzac témoigne donc sur son temps, et décrit la société imprégnée de son contexte historique.

Au temps d'*Eugénie Grandet*, la société française est en pleine mutation et l'argent fait bouger tout le monde. Au moment de la conception d'*Eugénie Grandet*, Balzac est en pleine possession de son talent. Une production importante l'a déjà rendu célèbre dont *Les chouans* en 1829 et l'on compte *La femme de trente Ans*, *Le colonel Chabert* et *Le curé de Tours* au nombre de ses études de mœurs depuis 1832.

1833 est une année de travail acharné pour Balzac. *Louis Lambert* paraît le 31 Janvier, la critique n'est pas bonne, il lui faut écrire régulièrement pour La Revue de Paris, et, malgré sa puissance de travail, Balzac ne peut tenir ses engagements. Il est tenaillé par le besoin d'argent et par le projet monumental qui commence à prendre forme en lui.

Balzac prépare alors pour l'Europe littéraire une nouvelle dont le premier chapitre est publié le 19 septembre 1833 : c'est *Eugénie Grandet* qui ne pourra jamais être publié intégralement dans la revue. Puis il part pour Neuchâtel où il fait la rencontre décisive de Madame Hanska. De retour à Paris, le 4 octobre, Balzac se remet activement au travail jusqu'en décembre. Il rejoint alors Madame Hanska à Genève et lui offre le Manuscrit d'*Eugénie Grandet*.

*Eugénie Grandet*, le troisième volume des *scènes de la vie de province*, paraîtra en Décembre. Le succès est immédiat. « *Cela se vend comme du pain* ».

Dès Février 1834, selon les propos d'un libraire à un Balzac mécontent que ce texte qu'il considère seulement comme « un petit chef d'œuvre » puisse le réduire à n'être plus que « le père d'Eugénie Grandet. »

Avec *Eugénie Grandet* destiné au début de sa composition à n'être qu'une longue nouvelle, Balzac s'affirme comme un véritable romancier et laisse pressentir le souffle gigantesque qui parcourra l'œuvre à venir. C'est également en cette année décisive que Balzac envisage pour la première fois le système du retour des personnes dans *Comédie humaine* système qu'il inaugurerait avec *Le Père Goriot* l'année suivante en 1834.

Les personnages d'*Eugénie Grandet*, eux, resteront ceux d'un roman unique à la célébrité inattendue et singulière. *Eugénie Grandet* est sans doute le roman de Balzac le plus célèbre et le plus lu depuis sa parution. La notoriété s'est emparée du Père Grandet pour le porter au rang des avarés illustres. Lire *Eugénie Grandet* c'est entrer à Saumur dans « la maison à monsieur Grandet » dès les premières pages sans plus pouvoir alors échapper à la peinture saisissante de la province. C'est surtout assister à un drame d'amour muet, celui de l'héroïne mélancolique qui donne son titre au roman. Et c'est peut-être cette tristesse-là qui empreint l'histoire et le lecteur depuis plus d'un siècle fait le charme particulier du roman.

Lire *Eugénie Grandet* c'est entrer dans la comédie humaine par le biais d'une œuvre singulière. La brièveté du texte et son indépendance au sein de l'œuvre montrent que les personnages ne figurent pas ailleurs et lui donnent une autonomie de lecture qui permet de se plonger dans le gigantesque monde balzacien sans s'y perdre. Bien plus, il ouvre des perspectives d'autres bonheurs de lecture à rencontrer au fil des pages des différents romans qui composent la *Comédie humaine*.

## II.6. *Eugénie Grandet* et ses critiques

Le mot « critique » a deux aspects qu'il faut éclaircir. Le mot peut prendre le sens d'une ironie, d'une moquerie que l'on peut adresser à une personne ou à quelque chose. Dans ce cas le mot « critique » est au féminin.

Le mot critique au masculin prend le sens d'un commentaire, d'un jugement sur une œuvre produite ou sur quelqu'un.

En effet, *Eugénie Grandet*, roman de Balzac a été le théâtre des critiques assez nombreux. Dès sa parution, le roman est consacré par un succès immédiat selon les propos d'un libraire à Balzac : « *Cela se vend comme du pain* »<sup>32</sup>, et le journal *La quotidienne* (du 2 Février 1834) en fait une critique élogieuse.

Sainte Beuve dans la Revue de deux mondes de Novembre 1834 écrit :

« *Il s'en faut de bien peu que cette charmante histoire ne soit un chef-d'œuvre oui, un chef d'œuvre qui se classerait à côté de ce qu'il y a de mieux et de plus délicat parmi les romans en un volume.* »<sup>33</sup>

La sœur de Balzac, Laure Surville, n'a pas cessé de faire des commentaires combien élogieux au Roman de Balzac *Eugénie Grandet*. Dans son œuvre qu'elle a intitulée *Balzac* de 1858, elle écrit :

---

<sup>32</sup> Lettre à Mme Hanska, 13 Février 1834.

<sup>33</sup> Sainte Beuve dans *la Revue de deux mondes*, 1834

« *Ce roman est peut-être le plus célèbre de Balzac. Il fut bien accueilli par la critique contemporaine, le concert de louanges fut tel qu'il exaspéra Balzac, au point de le rendre injuste pour son œuvre(...).* »<sup>34</sup>

Les critiques d'une œuvre ne doivent pas toujours être orientées dans le sens positif. Il y en a qui vont dans le sens d'attaque, donc le sens négatif.

Toutefois, à ce succès public unanime cité ci-haut, il faut du coup ajouter quelques réticences émanant de son entourage proche, auxquelles pour le coup, Balzac sait s'opposer :

« *Zulma Garraud ne trouva pas Grandet vraisemblable. D'abord il est trop riche disait-elle, aucune épargne, aucune avarice ne pouvait donner à un tonnelier une telle fortune. Balzac répondait : « Les faits sont contre vous. A tours, il ya un épicier en boutique qui a huit millions. M.Eynard, simple colporteur en a vingt... Néanmoins, dans la prochaine édition, je baisserai de six millions la fortune de Grandet. » A Laure, qui faisait les mêmes objections : « Mais bête, puisque l'histoire est vraie, veux-tu que je fasse mieux que la vérité? »*<sup>35</sup>

Cependant, une œuvre littéraire quoi qu'elle soit célèbre ou à succès immense, elle ne manque pas de critiques négatives ou des louanges exagérées. Dans préface, Balzac le souligne très clairement : « *L'auteur attend encore une seconde édition d'Eugénie Grandet, celle de ses œuvres avec laquelle les critiques essayent d'étouffer les autres par des louanges exagérées* ». <sup>36</sup>

## **II.7. Le Réalisme Balzacien et son génie**

La grande majorité de l'œuvre de Balzac est romanesque teintée des idées purement réalistes. *Eugénie Grandet* est un roman réaliste par excellence. Ce n'est que la description de la société française de province, plus précisément à

<sup>34</sup> Laure Surville, *Balzac*, 1858.

<sup>35</sup> André Maurois, *Prométhée ou la vie de Balzac*, Hachette, 1965, P.242-243

<sup>36</sup> Honoré de Balzac, *Préface à la première édition d'Illusion perdue*, Paris, Avril 1839, p.100

Saumur. L'argent ou l'or est décrit au premier plan avec tous les détails. En effet, l'appartenance à un courant littéraire n'est donc pas toujours nettement tranchée et, même si Balzac vécut dans la première moitié du XIX<sup>ème</sup> Siècle et Eugénie Grandet parut en 1833, on le qualifie facilement d'auteur réaliste que d'auteur romantique.

Son roman *Eugénie Grandet* s'ouvre avec une description de Saumur et de « la maison à Monsieur Grandet » ainsi que la richesse colossale du Père Grandet. Ce chapitre du roman décrit vivement l'avarice de la famille Grandet. A propos de cette description, voici ce que Chantal GRENOT dit : « *Ce chapitre d'exposition est surtout un chapitre descriptif du lieu de l'action. Celle-ci s'inscrit en négatif au creux de la ville de Saumur, triste et froide, et de la famille Grandet régie par le tyrannique avare.* »<sup>37</sup>

La description du réel y est présentée comme si c'était une observation assidue, ou une photographie, aucun détail n'est sauté ou oublié. Balzac fait une transposition de ce qu'il a vécu et expérimenté de par l'histoire ou des événements historiques en France.

A l'article « réalisme » du « petit dictionnaire balzacien » de Gérard Gengembre, il dit ce qui suit : « *Chez Balzac, le réalisme vaut comme extraordinaire capacité à faire voir, faire comprendre et créer une illusion du vrai, sans jamais sacrifier les lois de la fiction.* »<sup>38</sup>

Le génie de Balzac fait qu'il apparaît avant tout comme un observateur extraordinaire doué, mais ce dont ne suffit pas à caractériser son génie : l'univers balzacien est imaginé au moins autant qu'il est observé.

Baudelaire le remarquait déjà : « *J'ai maintes fois été étonné que la grande gloire de Balzac fut de passer pour un observateur ; il m'avait*

---

<sup>37</sup> Chantal Grenot, *Op.Cit.*, p.53

<sup>38</sup> Gérard Gengembre, *Balzac, le Père Goriot*, Gallimard, 1943, p.263

*toujours semblé que son principal mérite était d'être visionnaire, et visionnaire passionné. »*<sup>39</sup>

Nous savons à travers sa vie que Balzac avait des rêves, des ambitions sinon des visions grandioses. Il avait un projet d'un monument colossal qu'il a réalisé après avoir sué beaucoup.

Dans son projet, il a connu pas mal d'obstacles et des faillites répétitifs. En fait c'est l'observation et l'imagination qui sont au cœur de son œuvre. Une foule d'idées constituent l'ossature de l'œuvre balzacienne. Il sait voir, fixer dans sa mémoire et reproduire dans son œuvre les sites, les objets et les hommes. Manié par lui, le réel garde toute son épaisseur, sa complexité et son foisonnement.

En outre, l'observation de Balzac distingue les individus selon leurs sexes, leurs âges de la vie, leurs différents milieux et leurs différentes époques. Pour la peinture des mœurs, la *comédie humaine* constitue le document précieux sur la Restauration et la monarchie de Juillet. L'auteur souligne en particulier le pouvoir et les dangers de la presse, le rôle de l'administration et de ses bureaux (les employés), la soif de l'or qui est de tous les temps mais connaît une recrudescence effrayante sous le régime censitaire, après la soif du pouvoir ou de la gloire de l'Empire.

L'imagination de Balzac est évidente dans l'élaboration d'intrigues multiples et compliquées qui se succèdent, rebondissent et s'entrecoupent. Souvent d'ailleurs, l'imagination est soutenue par la documentation et les fictions les plus surprenantes, qui font de Balzac l'un des ancêtres du roman policier fondé parfois sur la réalité. Mais la démarche de l'imagination balzacienne est surtout passionnante lorsqu'il s'agit de créer un personnage, de concevoir son caractère et ses passions d'après son apparence physique.

---

<sup>39</sup> André Lagarde et Laurent Michard, *Le XIXème Siècle*, Paris, Bordas, 1850, p.304.

Balzac s'est démarqué dans le monde des scientifiques. Il sait mener à bon port un projet, qui, petit à petit porte des fruits, suivant les techniques, les stratégies, et des conceptions effectives. Sa richesse est méritée puisqu'elle a été conférée par son génie.

## **II.8. Le résumé d'*Eugénie Grandet***

*Eugénie Grandet* est un roman réaliste comprenant six chapitres. Tous les six chapitres se concentrent sur l'amour et l'argent.

Au premier chapitre, en rapport avec la physionomie bourgeoise, il s'intéresse à la présentation d'une ville de province : Saumur. La famille Grandet dans son cadre, la rivalité des Cruchots et des Grassins pour la main d'Eugénie. Le chapitre se clôt sur l'arrivée du cousin de Paris Charles, le jour où l'on fête les vingt-trois ans d'Eugénie, c'est-à-dire son anniversaire.

Au deuxième chapitre, le romancier nous montre que Charles se laisse charmer par Eugénie et celle-ci est séduite petit à petit. Par une lettre que lui remet Charles, Grandet apprend la faillite et le suicide de son frère qui lui confie Charles. L'amour d'Eugénie apparaît au troisième chapitre et cela perturbe le train de vie familiale occasionnée par l'arrivée de Charles. Charles apprend enfin son malheur de la bouche de son oncle.

Au quatrième chapitre, il est question des manœuvres intrigantes de l'avare Grandet et son génie de spéculation pour amasser trop de fortune. Dans ce chapitre, l'amour chez Eugénie progresse comme les moments clés nous le montrent. La découverte de la lettre de Charles, échange symbolique : or d'Eugénie, nécessaire de Charles et le baiser. Le quatrième chapitre se ferme lorsque Charles part pour les Indes.

L'avant dernier chapitre décrit l'angoisse d'Eugénie, elle reste sans nouvelle de Charles et est transfigurée par une passion qui est devenue le centre de sa vie et pour laquelle son imagination s'exalte.

Eugénie affronte son père : un aveu « je n'ai plus mon or ». Elle menace de se poignarder sous les yeux de son père s'il touche le nécessaire de Charles. L'intensité atteint son point culminant, à son paroxysme car sa mère vient de rendre l'âme. Eugénie renonce aussi à l'héritage de sa mère.

Au dernier chapitre, Eugénie règle la totalité des dettes du père de Charles. Elle s'enferme dans un désespoir muet et résigné. Elle épouse Cruchot sous condition que le mariage reste blanc ; Eugénie a trente ans. Elle reçoit une lettre de Charles lui annonçant qu'il épouse une autre. Il est de retour à Paris. Eugénie pratique enfin la charité et gère ses affaires comme son père.

Le roman se termine avec l'idée de la gestion des affaires chez Eugénie, esprit hérité de son père. Dans les lignes suivantes nous parlerons de Balzac, homme d'affaires.

## **II.9. Balzac, homme d'affaires**

De par sa biographie, nous remarquons qu'Honoré de Balzac est un homme plein d'ambitions, bourré de projets, nous le voyons chez l'ouvrage d'André LAGARDE et Laurent MICHARD : « *Comme le succès tarde à venir, Balzac se lance dans les affaires : il s'associe à un libraire puis achète une imprimerie, rue Visconti.* »<sup>40</sup>

Balzac s'inspire de son époque riche en spéculations et en course auprès de l'or et de l'argent. C'est une période de l'apogée de la bourgeoisie, Balzac écrit dans *le cabinet des Antiques* : « *L'argent est la seule puissance de ce temps* ». <sup>41</sup>

Toutefois, la situation se renverse dans la société française. La Noblesse et le Clergé tombent en decrescendo, leurs économies sont en situation déficitaire et la bourgeoisie prend le dessus.

---

<sup>40</sup> André Lagarde et Laurent Michard; *Op.cit.*, P.303

<sup>41</sup> Chantal Grenot, *Op.cit.*, P.281

En effet, comme le souligne Marie Françoise Hans, c'est la bourgeoisie qui tire profit des plus grands bénéfices de la révolution. Des fortunes considérables se constituent grâce à l'achat des biens nationaux augmentant ainsi le nombre des propriétaires.

Ces biens sont ceux dont l'Etat s'est approprié pendant la Révolution française et qui ont été confisqués au clergé et aux émigrés puis aux suspects et aux condamnés. « *La plupart des fortunes bourgeoises se sont accrues(ou bâties comme celle du père Grandet) à la faveur de la révolution(...)* »<sup>42</sup>

L'argent appelle l'argent comme on le dit souvent. Même si Balzac a connu plusieurs échecs et épreuves, il n'a pas relâché à travailler jours et nuits pour pouvoir gagner plus d'argent. Grâce à sa persévérance, il est parvenu à réaliser son rêve. Au paravent, Balzac travaillait acharnement, mais les entrées restaient minimes. Ce dernier continue son combat sans cesse. Il fait un bon combat comme Paul dans la tradition biblique puisqu'il va terminer sa vie avec le succès. André LAGARDE ET Laurent MICHARD écrivent ceci à propos de sa richesse vers la fin de sa vie : « *En Mars 1850 Balzac désormais riche et célèbre peut enfin épouser Mme Hanska, Veuve depuis 1841.* »<sup>43</sup>

Enfin Balzac a fini sa vie comme un éminent écrivain romancier réaliste et homme riche influent dans le monde des affaires.

---

<sup>42</sup> Chantal Grenot, *Op. cit.*, p.281

<sup>43</sup> André Lagarde et Laurent Michard, *op. cit.*, p.304

## **La conclusion partielle**

Dans la présentation de l'auteur, il est bien visible que le XIX<sup>ème</sup> siècle dans lequel s'inscrit le roman *Eugénie Grandet* de Balzac est un siècle riche en courants littéraires avec pluralité des genres littéraires, entre autre le genre romanesque qui est très diversifié. Le métier d'écrivain connaît aussi son apogée mais aussi avec des risques puisque le pouvoir continue sa politique de censure et de museler les écrivains.

Dans ce chapitre également, il est à préciser que l'auteur Balzac et son œuvre *Eugénie Grandet* entretiennent une relation visible. L'argent est au centre du roman et quant à Balzac, sa vie est marquée par les courses auprès de l'argent pour réaliser ses projets immenses. Dans son roman, il est très réaliste puisqu'il décrit telle que la société française rongée par le capitalisme à outrance.

## **CHAPITRE III : LES DEUX FACES DE L'ARGENT**

Le concept « argent » se manifeste sous deux aspects qui sont intimement liés. L'argent peut être source de bonheur ou source de tous les maux. Dans notre monde, selon son histoire, l'argent est perçu comme ami démoniaque. C'est la demeure de Satan.

Comme nous l'avons déjà dit avant, c'est l'argent qui a été à l'origine de l'enlèvement de Jésus Christ. Judas Iscariote, à cause de la passion exagérée de l'argent a livré Jésus pour être crucifié alors qu'il était son ami, son maître. L'argent peut nuire, tuer. Par contre, l'argent ne peut pas être pris dans un seul côté, ne peut pas être vu d'un seul œil. L'argent peut favoriser ou faciliter les échanges commerciaux, favoriser la réussite dans la vie comme avoir le statut social, le prestige, la protection, la sécurité, le pouvoir. L'argent peut donc sauver.

Dans ce chapitre, nous verrons les bienfaits et les méfaits de l'argent : les deux visages de l'argent dans le roman *Eugénie Grandet*.

### **III.1. La Face positive de l'argent**

Il est généralement connu que l'argent est l'élément dont les hommes se servent pour la réalisation des plans et projets de leur vie. Nous verrons ici l'argent dans son aspect positif dans les réalisations de l'environnement humain.

#### **III.1.1. L'argent et le pouvoir**

Dans notre monde, il est difficile de scinder correctement le pouvoir et l'argent. Ils sont relativement liés : les gens se battent pour les deux maîtres. Les grandes réalisations dans notre monde se concrétisent moyennant de l'argent. Les riches ont souvent le privilège de s'agrandir où, quand, avec qui ils veulent. Monsieur Grandet a profité de sa place dans l'administration pour s'enrichir davantage et

en a profité aussi pour développer son pays. Nous pouvons le comprendre dans ces propos de Balzac

*« Si le maire de Saumur eût porté son ambition plus haut, si d'heureuses circonstances, en le faisant arriver vers les sphères supérieures de la société, l'eussent envoyé dans les congrès où se traitaient les affaires des nations, et qu'il s'y fût servi du génie dont l'avait doté son intérêt personnel, nul doute qu'il n'y été glorieusement utile à la France. »<sup>44</sup>*

L'argent comme pouvoir manifeste une force surhumaine dans la mesure où l'homme est limité dans ses capacités par manque de moyens, bref de l'argent.

Le Père Grandet se démarque dans la société c'est-à-dire dans la ville de Saumur parce qu'il est parvenu à amasser une grande fortune. Il a été aussi élu Maire de la ville pour cet effet. Dans le premier chapitre du roman, c'est là où l'on voit la puissance de l'argent comparé à dieu chez les bourgeois : *« Le seul dieu moderne auquel on ait fait foi, l'argent dans toute sa puissance. »<sup>45</sup>*

Certaines personnes prennent l'argent pour leur dieu. Elles sont rythmées par la recherche de l'argent coûte que coûte. Chantal GRENOT abonde dans le même sens que Balzac en disant que : *« Plus que tel ou tel personnage, c'est le pouvoir de l'argent qui triomphe. »<sup>46</sup>*

Ainsi, l'homme est inséparable de l'idée du pouvoir et de domination. L'argent est le maître de tout selon les opinions publiques mais d'un autre côté on distingue des adages qui prouvent le contraire *« l'argent ne fait pas le bonheur »* et un proverbe dit : *« L'argent est le serviteur mais un mauvais maître »*. C'est-à-dire que l'argent ne fait pas toujours le bonheur. L'argent peut être bon au

---

<sup>44</sup> Honoré de Balzac, op.cit., p.132

<sup>45</sup> Idem, p.47

<sup>46</sup> Chantal Grenot , op cit , p 293

mauvais. Plusieurs passages le montrent dans le roman. Il y a des suicides, des séparations, des échecs de plusieurs sortes causés par l'argent.

### **III.1.2. L'argent, moteur de la vie**

La vie sur terre est dans la plupart des cas tributaire de la possession de l'argent. Bien sûr, sans l'argent on peut vivre, mais misérablement. C'est pourquoi les gens courent auprès de l'argent. Néanmoins, malgré son rôle non moins important, cet argent est à l'origine de mécontentements.

Charles et Eugénie Grandet se séparent à cause de la faillite de Charles. Il a perdu son or. L'amour peut ne pas durer si l'argent fait défaut.

Les couples se querellent surtout sur des questions monétaires. Ainsi, l'argent est l'élément essentiel dont on a besoin dans la vie mais qui ne manque pas de défis.

### **III.1.3. L'argent, grand libérateur**

Comme nous l'avons déjà souligné, l'argent peut nuire ou sauver. Nous sommes quelques fois contraints à nous libérer de certaines situations difficiles. L'argent est alors l'un des moyens efficaces auxquels on fait recours. Dans le roman, le Père Grandet fait usage de l'argent pour se libérer des percepteurs et des pouvoirs publics en leur donnant des pots de vin. Ici par exemple sont les propos qu'il utilise pour se libérer du garde qui avait préparé sa harangue afin de faire décider la question de ses appointements « *Ta ta ta, dit monsieur Grandet, je sais ce que tu veux, tu es un bon diable, nous verrons cela demain, je suis très pressé aujourd'hui. -Ma femme, donne lui cent sous, dit-il à madame Grandet. »*<sup>47</sup>

Et Chantal GRENOT nous montre chez Balzac que ce pouvoir de libération de l'argent existe toujours dans sa thématique : « *Il décrit les étapes de l'ascension de Nucingen en finance et nous fait pressentir les mécanismes du capitalisme*

---

<sup>47</sup> Honoré de Balzac, op.cit, p.129

*moderne. Et c'est parce que Rastignac saura habilement manœuvrer et jouer avec l'argent que sa réussite sera fulgurante. »<sup>48</sup>*

L'argent peut nous aider dans plusieurs sphères de la vie : la santé, l'éducation, loisir, voyage, recherche, le social, l'amitié, l'ascension sociale, etc. Le Père Grandet est devenu maire de la ville de Saumur parce qu'il était un homme influent dans toute la ville. Tout le monde le connaissait comme un homme d'affaire, très riche.

### **III.1.4.L'argent comme valeur dans la société**

Depuis que le monde existe, l'argent est au cœur des pensées et préoccupations de l'humanité. C'est le seul prisme de leur existence, leur seule motivation, leur seule valeur. Pas mal de gens pensent ainsi. Toute action humaine est jugée selon la seule grille d'identification monolithique, l'argent.

Les personnages principaux du roman comme Monsieur Grandet, Eugénie Grandet et Charles le cousin d'Eugénie ne se préoccupent que de l'argent. Leurs astuces de calculs tournent autour de l'argent. C'est pourquoi les valeurs sociales, humaines se dégradent d'un temps à l'autre. Par conséquent, un acte gratuit, la volonté d'aider l'autre et de partager leur semble totalement étrange. Et c'est même louche quand cela cache la volonté de faire de l'argent.

L'argent présente pourtant plusieurs nécessités. Il permet d'assouvir les besoins fondamentaux que nous présente la vie, il est indispensable pour l'apprentissage, le traitement, les loisirs. Aujourd'hui, il n'y a rien de gratuit. D'une part, nous sommes sûrs que l'argent ne fait pas le bonheur, mais nous savons d'autres parts qu'il peut aider beaucoup. C'est pourquoi nous pensons qu'il occupe une place très importante dans la vie de chacun de nous. L'argent est nécessaire dans la vie humaine.

---

<sup>48</sup> Chantal Grenot, *Op. cit.*, p.293

Mais l'argent ne suffit pas pour réussir la vie. Pour avoir le bonheur dans la vie, il faut une bonne santé, une famille et des amis, il faut avoir un travail et assez de temps libre pour les loisirs, les voyages, pour développer nos intérêts, de se réaliser la vie. L'argent est même lié aux faits négatifs, tels que vols, assassinats, crimes et corruption.

En résumé, nous constatons que même si l'argent n'est pas la plus importante chose dans la vie, il joue un rôle prépondérant. Il est évident que le monde d'aujourd'hui est construit de façon que la vie sans argent soit malheureusement impossible et envier l'argent n'est pas du tout mauvais. Il faut chercher l'argent honnêtement.

### **III.2.La Face négative de l'argent**

Comme nous l'avons déjà dit précédemment, le concept « argent » présente des attributs positifs dans la mesure où il fait partie intégrante de la vie humaine au quotidien. Voyons à présent les attributs négatifs de l'argent dans les lignes qui suivent.

#### **III.2.1. Le capitalisme moderne**

Le capitalisme moderne est plus prononcé à travers l'œuvre le *manifeste du Parti Communiste* de Karl Marx en 1848, avec la théorie matérialiste de la lutte des classes.

Jadis, la Noblesse et le clergé avaient seuls le dernier mot. Ils avaient le droit à la vie et à la mort. Mais avec le temps, la bourgeoisie a émergé et est devenue une classe des riches dont dépendent les autres classes comme la noblesse et le clergé. Tout cela montre le mécanisme de la lutte des classes. Le capitalisme est alors un dispositif permettant de diviser la société suivant qu'on est riche ou pas. Les personnes sont sacrifiées à cause de l'argent. Après la Révolution Française, on observe la mutation ou le tournant ; C'est maintenant la bourgeoisie qui a le monopole économique.

A propos du capitalisme moderne ou naissant, nous avons appris de Balzac à travers Eugénie Grandet que « *L'argent est la seule puissance de ces temps* »<sup>49</sup>. Nous constatons que l'époque de Balzac, au moment où il a écrit *Eugénie Grandet*, est profondément marquée par le pouvoir de l'argent. Rien d'autre qui le surpasse dans cette société monétaire. Il nous montre en la personne de Monsieur Grandet l'exemple du capitalisme moderne basé sur le profit.

Chantal GRENOT, dans ses commentaires et critiques sur *Eugénie Grandet*, met un accent particulier sur la société capitaliste balzacienne :

*« L'argent qui permet aux riches de s'enrichir encore, l'argent qui est moteur de la promotion sociale, l'argent que l'on fait vivre, qui circule et qui s'épargne. A l'époque de Balzac, on pratique l'usure, on multiplie les transactions, on spéculé avantageusement, on épargne intelligemment, on est possédé par le démon de l'argent, de l'avarice dynamique de Grandet qui lui permet de faire fructifier sa fortune de façon considérable, n'est que le reflet d'une époque dans laquelle Balzac a su déceler les mécanismes d'un capitalisme naissant. »*<sup>50</sup>.

En effet, Nous avons appris de Hans que c'est la bourgeoisie qui a tiré les plus grands bénéfices de la révolution française. Néanmoins, il ne revient pas à toutes les composantes sociales de s'enrichir mais ce privilège revient à un groupe restreint. A cette époque, ce sont les riches, les plus rusés, les plus tenaces, exploitant leurs atouts dans le contexte économique et politique de l'époque, qui vont accroître leur fortune de façon considérable. Grandet représente le type même du riche bourgeois de province qui comprend comment, dans une société en pleine mutation, faire fructifier sa fortune et étendre son pouvoir.

---

<sup>49</sup> Honoré de Balzac, *Op. cit.*, p.47

<sup>50</sup> Chantal Grenot, *Op. cit.*, p.281

### III.2.2.L'opportunisme et la spéculation dans *Eugénie Grandet*

Le mot opportunisme fait partie du champ sémantique de l'argent. Ce mot est défini de la sorte dans LAROUSSE DE POCHE : « *Système politique de ceux qui profitent des circonstances favorables et laissent de côté la rigueur des principes.* »<sup>51</sup>

Dans *Eugénie Grandet*, le Père Grandet est un homme opportuniste qui sait visualiser les bonnes occasions. Voici l'avis de Balzac à propos de cette attitude opportuniste de Grandet :

« *Monsieur Grandet inspirait donc l'estime respectueuse à laquelle avait droit un homme qui ne devait jamais rien à personne, qui, vieux tonnelier, vieux vigneron, devinait avec précision d'un astronome quand il fallait fabriquer pour sa récolte mille poinçons ou seulement cinq cents, qui ne manquait pas une seule spéculation, avait toujours des tonneaux à vendre alors que le tonneau valait plus cher que la denrée à recueillir(...)* »<sup>52</sup>

C'est aussi ce que nous explique Chantal GRENOT dans ses commentaires et notes explicatives sur l'œuvre de Balzac *Eugénie Grandet* :

« *Car Monsieur Grandet n'est pas parti de rien. Il est en 1789 un maître tonnelier fort à son aise sachant lire, écrire et compter. Il a été capable de fonder son entreprise. Habité par le génie de spéculation, il sait vendre et acheter au meilleur moment pour faire plus grand profit. Il se consacre sans répit avec énergie sans borne, à dynamiser sa fortune. Et il utilise à merveille les possibilités offertes par la succession des régimes pour s'enrichir toujours davantage.* »<sup>53</sup>

<sup>51</sup> Brodard et Taupin, *Larousse de poche*, coulommiers, Paris, 1966

<sup>52</sup> Honoré de Balzac, *op. cit.*, p.23

<sup>53</sup> Chantal Grenot, *Op.Cit.*p.282

Le père Grandet a profité de la chute de la Noblesse et du clergé ; leurs biens ont été nationalisés, il achète donc l'abbaye de Noyers, une propriété mise en vente dès l'avènement de la République, dans l'arrondissement de Saumur. Le profit qu'il tire de cette opération n'est pas moindre puisque Noyers est une terre à vigne très productive, le commerce du vin est un domaine dans lequel Grandet s'est fait maître.

Savoir garder le produit de sa vigne pour le vendre ensuite au meilleur cours ou vendre rapidement pour profiter des bénéfices les plus avantageux, c'est encore savoir spéculer. « *Je veux ton bonheur, il faut de l'argent pour être heureux.* »<sup>54</sup>

### **III.2.3. L'amour et l'avarice de l'argent.**

Dans cette section du travail, nous pouvons aborder deux questions très importantes qui aident à comprendre l'atmosphère créée autour des personnages et aussi les caractéristiques des individus eux-mêmes face à l'argent.

L'avarice est une caractéristique qui est associée dès le début du roman, avec le caractère de Monsieur Grandet et sa fortune. Jean Dubois et Françoise Dubois Charlier nous définissent ce caractère : « *celui qui a beaucoup d'argent et ne veut pas le dépenser s'appelle avare* »<sup>55</sup>. D'autre part cet argent qui alimente l'avarice des personnages est comparé à dieu : « *N'était-ce pas seul dieu moderne auquel on ait foi, l'argent dans toute sa puissance, exprimé par une seule physionomie ?* »<sup>56</sup>

Cela nous amène à considérer l'argent comme un élément fondamental et omnipotent et aussi le pouvoir qui régit les interactions entre les personnages de l'histoire. Surtout l'avarice reste une attitude prédominante dans les deux familles (les cruchots et les Grassins) et l'argent les préoccupe plus que l'amour dans le roman.

---

<sup>54</sup> Honoré de Balzac, *Op.cit.*p.217

<sup>55</sup> Jean Dubois et Françoise Dubois-Charlier, *ibidem*.

<sup>56</sup> Honoré de Balzac, *Op. Cit.*, p.47

On voit dans cette partie du roman que les deux familles se battent pour la main d'Eugénie Grandet, mais Monsieur Grandet prétend que les deux familles sont seulement intéressées à sa fortune. L'amour est sans doute défini par l'avarice. « *Hé, ma fille ne sera ni pour les uns ni pour les autres, et tous ces gens-là me servent de harpons pour pêcher.* »<sup>57</sup>

L'argent et le rapport des personnages à l'argent forment rouages principaux de ce roman. Le contexte historique du roman, pendant la restauration, voit la montée de la bourgeoisie qui s'enrichit avec le développement de l'industrie. L'argent et le désir d'argent sont au cœur de toutes les actions des personnages. C'est le moteur du récit.

Le Père Grandet ne vit que pour l'argent :

*« Sa principale préoccupation est d'amasser de l'or et d'économiser le plus possible. Son avarice est quasiment pathologique, puisque même immensément riche, à la tête d'une fortune de dix-sept millions, il refuse tout confort et toute dépense qu'il considère, comme futile : il paraît économiser tout, même le mouvement »*<sup>58</sup>

Chez lui, l'amour de l'argent prend le pas sur toute autre considération et il ne voit les autres que par le filtre déformant de l'intérêt, n'hésitant pas à ignorer ou même mépriser sa propre famille. Ainsi il n'a aucune considération pour son propre neveu désargenté, même si celui-ci vient de perdre son père.

Il ne voit qu'en sa fille une héritière et un moyen de se perpétuer. Pourtant, il n'hésite pas à la traiter de manière cruelle quand il découvre qu'elle ne possède pas les pièces d'or qu'il lui avait données, ne se réconciliant avec elle que pour éviter qu'elle ne réclame sa part de l'héritage de sa défunte mère.

---

<sup>57</sup> Honoré de Balzac, idem, pp. 46-47

<sup>58</sup> Honoré de Balzac, Op. Cit., p.26

Cela peut aussi être vu dans la différence comme on voit Charles, le cousin d'Eugénie, dont elle tombe amoureuse. Eugénie est complètement en amour avec lui, et cela peut être vu dans la façon dont elle décrit ses réactions physiques et mentales. L'amour d'Eugénie est un amour honnête, naïf et pur. D'autre part, nous pouvons voir comment Nanon voit Charles. La première et la seule chose à laquelle est fixée son attention, est la robe d'or de Charles : « *J'aurais cette robe d'or ... disait Nanon, qui s'endormit habillée de son devant d'autel, rêvant de fleur, de tabis, de damas, pour la première fois de sa vie comme Eugénie, rêva d'amour.* »<sup>59</sup>

De cette façon, on pourrait dire que l'amour et l'avarice se mêlent. On pourrait dire que l'avarice a le pouvoir de dominer les gens et même leurs sentiments comme l'amour lui-même.

#### **III.2.4. L'argent et le narcissisme**

Le concept narcissisme est défini de cette manière par BOURGET: « *Amour excessif (de l'image) de soi, associant survalorisation de soi et dévalorisation de l'autre, habituel chez l'enfant, courant chez l'adolescent, compensatoire chez l'adulte.* »<sup>60</sup>. Et le Dictionnaire Larousse à son tour nous l'explique ainsi : « *Admiration de soi, attention exclusive portée à soi-même.* »<sup>61</sup>

C'est cette attitude qu'a manifesté Charles devant sa cousine qui, elle, semblait vanter ses qualités. Balzac nous le montre en ces termes :

« *Les manières de Charles, ses gestes, la façon dont il prenait son lorgnon, son impertinence affectée, son mépris pour le coffret qui venait de faire tant de plaisir à la riche héritière et qu'il trouvait évidemment ou sans valeur ou*

<sup>59</sup> Honoré de Balzac, op.cit., p.87

<sup>60</sup> [www.cnrtl.fr](http://www.cnrtl.fr) consulté dimanche le 02/9/2018 à 13h30

<sup>61</sup> [www.larousse.fr/francais](http://www.larousse.fr/francais) consulté dimanche le 2/9/2018 à 13h30

*ridicule ; enfin tout ce qui choquait des Cruchots et les des Grassins lui plaisait si fort, qu'avant de s'endormir elle rêver longtemps à ce phénix des cousins. »<sup>62</sup>*

Au tour de cet argent jugé moteur de vie, le concept de narcissisme se fait sa place. La société française de l'époque mais aussi celle d'aujourd'hui est beaucoup plus narcissique. Le moi devient le centre des discussions, le centre d'intérêt. L'individualisme progresse partout même au sein des couples et c'est pourtant la plus petite unité possible de deux êtres. Chacun pouvant revendiquer le bonheur individuel au sein des couples, présenté comme normal et épanouissant.

L'individualisme a formidablement progressé. L'idée que l'autre n'est pas un ami potentiel mais un danger, un obstacle potentiel, est de plus en plus remarquée. Cette guerre froide est due à la peur de l'autre. La source de cette peur est centrée sur les profits pour ne pas dire l'argent. Cet individualisme s'explique parfois par cette société en compétition. On va jusqu'à penser à tuer l'autre pour garder l'emploi, le salaire, l'argent, etc.

Les gens mettent l'argent au centre de tout pensant qu'il leur permet d'avoir le pouvoir sur les autres ou pouvoir d'achat des biens de consommation faisant ainsi envie aux autres. On se taille une place au soleil à cause de l'argent. Cette société est donc narcissique et c'est à cause de la place qu'elle donne à l'argent.

### **III.2.5. L'argent forme de sorcellerie ou de poison**

L'argent est bien quelque chose étrange. Beaucoup d'auteurs français ont traité ce thème. La plupart d'eux qualifient l'argent comme fétiche, dans la mesure où il est difficile de se dominer devant l'argent. Au contact de l'argent, plusieurs tentations ou sollicitations deviennent de plus en plus alarmantes. Ce n'est qu'une poignée de gens qui parvient à se maîtriser.

---

<sup>62</sup> Honoré de Balzac, op.cit., p.61

Balzac, repris par GRENOT, montre le caractère surnaturel de l'argent et de ceux qui en détiennent : « *Financièrement, Monsieur Grandet tenait du tigre et du boa, il avait un caractère de bronze* »<sup>63</sup>

Samuel de Sacy, lui, évoque le pouvoir mystérieux de l'argent de même que les pouvoirs presque magiques que cette richesse confère à ses détenteurs «le véritable sorcier » dont le caractère irrationnel parcourt les romans de Balzac :

« *Les êtres que le destin a secrètement marqué de signes mystérieux de l'or ont quelques points communs avec le sorcier. Ce sont les initiés d'une religion sauvage ; et à leur manière, des mystiques .Ils disposent de facultés occultes, non pas surnaturelles sans doute (car Balzac dans ses songeries cherche plutôt à reculer les frontières du naturel), mais, du moins, irréalistes.* »<sup>64</sup>

### **III.2.6. La Femme et l'argent**

Le thème de l'argent est au centre du roman *Eugénie Grandet* de Balzac. La façon de trouver une femme peut nécessiter des dépenses en termes d'argent comme cela est fait dans les échanges commerciaux. Dans ce cas, la femme est généralement considérée comme un produit qui peut être vendu. Les femmes pensent que la seule façon de trouver le bonheur passe par le mariage et la maternité.

Eugénie n'a jamais remarqué, ni soigné sa fortune à sa famille depuis qu'elle ne bénéficie pas une partie de la fortune de ses affaires avec les hommes. Balzac le dit ainsi: « *Eugénie n'occupait ni son cœur ni ses pensées (Charles), elle occupait une place dans ses affaires comme créancier d'une somme de six mille francs* »<sup>65</sup>

---

<sup>63</sup> Honore de Balzac, cite par Grenot , op. cit., p.54

<sup>64</sup> [www.4emesinge.com](http://www.4emesinge.com). Consulté le 13/08/2018 à 14h00

<sup>65</sup> Honoré de Balzac, Op.cit.p.132-133

Dans ce roman, l'objectivation des femmes typiques du XIX<sup>ème</sup> siècle est établi dans la mesure où la femme doit être soumise à la puissance de l'homme et elle assume le rôle d'un objet décoratif : la femme au foyer. Elle est mise à l'écart des responsabilités familiales surtout quand il s'agit de la gestion d'argent en famille. Balzac l'écrit en ces mots pour montrer la passivité des deux femmes, Eugénie et sa mère:

*« Encore, combien d'ignorance dans leur naïveté. Eugénie et sa mère ne savaient rien de la fortune de Grandet, elles n'estimaient les choses de la vie qu'à la lueur de leurs pâles idées et ne prisait ni ne méprisaient l'argent, accoutumées qu'elles étaient à s'en passer. »<sup>66</sup>*

Et André Maurois nous le prouve de son côté en ajoutant ceci:

*« Hormis quelques cas d'exception, les jeunes filles ne sont pas éduquées en vue de gérer les biens mais pour s'occuper de la maison et dépenser à bon ou à mauvais escient l'argent accordé par l'époux. »<sup>67</sup>*

Ainsi, dans la famille grandet, les trois femmes dont madame grandet, Eugénie sa fille et Nanon la servante, vivent misérablement dans une famille reconnue riche au dépens de l'illustre avare, père Grandet, qui les malmène à sa guise et celles-ci vivent le chagrin éternel malgré la fortune de la famille.

La femme qui est antérieurement instruite par ses parents à cette fin prend le mariage comme un devoir inhérent à elle ou encore son refuge lorsque les conditions de vie chagrinante l'imposent. Nous le comprenons à travers Nanon dans ces paroles adressées à Eugénie quand elle vit qu'elle pouvait compatir aux souffrances de sa jeune maîtresse sans manquer à ses devoirs envers son vieux patron :

---

<sup>66</sup> Honoré de Balzac, op.cit., p.47

<sup>67</sup> Marie Françoise Hans, *Les femmes et l'argent*, cité par GRENOT, op.cit.p.286

*« Si j'avais eu un homme à moi, je l'aurais... Suivi dans l'enfer. Je l'aurais...quoi... Enfin, j'aurais voulu m'exterminer pour lui; mais...rin je mourrai sans savoir ce que c'est la vie. »*<sup>68</sup>

On peut voir l'importance donnée à l'argent et sa capacité de transformer les gens en biens surtout par le biais du père d'Eugénie, Monsieur Grandet. A cause de cette pensée, Eugénie est traitée comme un objet de marchandises dont son père peut négocier. Cela met le prétexte que ce qu'il veut est le bonheur de sa fille, puisque, selon lui, la joie est dans l'argent.

### **III.2.7. Argent comme antivaleur.**

*« L'argent contribue au bonheur, mais je ne dirai pas qu'il fait le bonheur »*<sup>69</sup>  
c'est ce que nous dit Benoît

L'argent est la seule et unique base du système économique et de l'environnement social. L'argent est un simple outil de l'échange et un étalon de mesure de la valeur des biens et services. L'argent n'est pas donc une institution. Les banques, les bourses, les firmes œuvrant dans la finance, les industries et les gouvernements sont des institutions participant à l'économie monétaire appuyée sur l'argent.

Presque la totalité de l'environnement humain est assujettie à l'argent et au modèle économique monétaire.

---

<sup>68</sup> Honoré de Balzac, op.cit.pp.180-181

<sup>69</sup> [www.4èmesinge.com](http://www.4èmesinge.com), consulté le 13-08-1-2018

Dans l'article de Stéphane Hairy, publié le 23/12/2014, il dit ceci :

*« L'argent est responsable d'interaction avec l'humain engendrant des comportements qui stimulent des activités exclusivement circonscrites à l'environnement social, mais ayant des influences et des impacts dommageables ou nocifs dans l'environnement humain et dans l'environnement biophysiques. »<sup>70</sup>*

Stéphane Hairy poursuit son article en énumérant quelques conséquences négatives telles que :

*« Les activités liées à l'argent sont responsables, entre autres, des inégalités sociales, des conflits, de la criminalité, des guerres, de la surexploitation des ressources humaines et naturelles par l'industrialisation et des changements climatiques. »<sup>71</sup>*

De tels comportements se sont manifestés même chez les personnages d'*Eugénie Grandet*. A titre d'exemple, Charles avait fait pressentir sa trahison envers sa cousine. *« Bah ! Mon père est très riche, je le crois dit-elle(...), il a des vignes et des prés(...). Des misères, dit Charles d'un air dédaigneux. »<sup>72</sup>*

De plus, l'argent, par sa rareté artificielle, agit comme une contrainte majeure à l'innovation, comme un frein au développement et à l'évolution de la civilisation humaine. Stéphane Hairy nous en dit plus : *« Il est donc paradoxal d'observer que l'argent simple concept, outil d'échange et de commerce base unique du système économique, agit également comme une nuisance majeure pour l'humanité. »<sup>73</sup>*

---

<sup>70</sup> [www.4èmesinge.com](http://www.4èmesinge.com) consulté le 13-08-1-2018

<sup>71</sup> [www.4èmesinge.com](http://www.4èmesinge.com) consulté le 13-08-1-2018

<sup>72</sup> Honoré de Balzac, op.cit., p.157

<sup>73</sup> [www.4èmesinge.com](http://www.4èmesinge.com) consulté le 13-08-1-2018

L'observation et l'analyse des conséquences de l'argent permettent de conclure que la base du système économique est mauvaise et nuisible.

Dans la société actuelle minée pour la majorité par l'économie monétaire, on observe que la majorité des individus qui accumulent des sommes considérables d'argent constituent une minorité, alors que le reste de la population reste relativement peu évolué. Dans les faits, l'argent n'est pas du tout un bon indicateur de la valeur des individus.

En fin de compte, la concentration de l'argent entre les mains d'une minorité d'individus correspond donc à une interaction comportementale entre la nature humaine et l'argent. Et en conséquence, l'argent est responsable des déséquilibres sociaux qui mettent à risque la pérennité de la civilisation humaine.

## LA CONCLUSION GENERALE

Notre travail s'est étalé sur trois chapitres se rapportant en grande partie au thème de l'argent en se référant à une œuvre littéraire et romanesque d'auteur français, Honoré de Balzac. Ce thème reste d'actualité aussi longtemps que l'argent fait partie intégrante de la vie humaine et qu'il fait objet des échanges commerciaux et est au centre des relations économiques.

Au premier chapitre du travail, il a été pour nous l'intérêt d'élucider ou de clarifier les concepts clés concourant au champ lexical de l'argent. Notre constat est que l'argent est un concept polysémique auquel se joignent d'autres termes qui viennent embrayer son sens comme on le remarque même par son usage à travers le roman de Balzac, *Eugénie Grandet*, œuvre de notre corpus. Cet argent permet aux uns de s'enrichir et aux autres des pleurs quand ils ont la peur d'en perdre donc voués à l'échec ou quand ils en manquent. Cet argent se fait maître et personne n'est à la hauteur de le maîtriser sans courir le risque de le perdre ou de le gagner davantage. Les gens se tuent à sa quête pour s'imposer aux autres tantôt avec des moyens légitimes ou des moyens déloyaux (illégitimes) qui peuvent les mener au succès ou à l'échec.

Au second chapitre concernant la présentation générale de l'auteur, nous avons remarqué que Balzac a vécu à son époque une société française instable politiquement avec sept régimes qui se sont succédé. Tout cela commence avec la révolution de 1789 qui met la société française en mutation avec comme suite la bourgeoisie qui détrône la noblesse et le clergé et qui en tire les grands profits surtout dans le domaine économique. La vie est dure en France au XIX<sup>ème</sup> siècle et il s'observe une pluralité de courants d'idées qui reflètent le mal du vivre au siècle complexe. Pluralité aussi dans le domaine de la production littéraire ; des genres littéraires se multiplient et c'est surtout le genre romanesque qui prend le devant. Le métier d'écrivain connaît un tournant, les écrivains veulent vivre de leur plume c'est-à-dire gagner la vie en écrivant.

Il connaît son apogée même si le pouvoir continue sa politique de censure et museler les écrivains.

Il est à préciser ici que Balzac et son roman *Eugénie Grandet* entretiennent une relation inséparable aux modes de vie de la société française du XIX<sup>ème</sup> siècle. L'ouvrage commence par une description des mœurs de la société française, particulièrement la ville de Saumur qui met l'argent au premier plan, Balzac lui-même ayant été marqué au cours de sa vie par les courses auprès de l'argent pour réaliser ses projets immenses tantôt avec des réussites tantôt avec des échecs.

A travers *Eugénie Grandet*, Balzac se montre réaliste puisqu'il donne, par ses personnages singuliers, l'image réelle de la société française minée par le capitalisme. Ouvrage romanesque, *Eugénie Grandet* appartient au roman totalisant qui se donne l'ambition de concentrer la totalité du monde social et humain, et il reste une œuvre emblématique de cette typologie de roman. C'est un roman qui fut bien accueilli et qui reçut un succès considérable quand bien même d'un autre côté il a été accusé d'exagération surtout avec la fortune de Grandet qui surpasse son statut. Il n'y a rien donc d'étonnant que Balzac et son œuvre *Eugénie Grandet* soient liés aux événements caractérisant la société française du XIX<sup>ème</sup> siècle, puisque l'auteur trouve son inspiration dans son environnement social, politique, économique, ou encore il écrit comme il vit.

Le troisième et le dernier chapitre de ce travail présente la destinée de l'homme face à l'argent. L'envie et l'usage de l'argent par l'homme peuvent déterminer son sort. Aux uns, il procure la joie et aux autres il peut les conduire aux actes nocifs ou dommageables. Nous connaissons déjà que l'argent porte en lui des attributs positifs d'un côté et de l'autre des attributs négatifs. Cet argent est confondu par la majorité de l'humanité au bonheur. Ainsi tout le monde court à sa quête croyant qu'il court pour le bonheur. Pourtant, nous l'avons remarqué à travers les personnages *d'Eugénie Grandet*, cet argent peut générer des maux.

Le père Grandet est devenu Maire de Saumur grâce à sa fortune mais on ne peut pas se passer de son avarice généralisé jusqu'à ce que sa famille vive le chagrin éternel malgré sa richesse.

L'argent est l'élément essentiel qui nous permet de nous procurer des biens dont nous avons besoin. La vie est quelque fois tributaire de la possession de cet argent. Il nous permet ainsi d'assouvir aux besoins de la vie. Il intervient pour les soins de santé, la libération, l'ascension sociale etc. C'est l'essentiel de la vie qui ne manque pas de défis. Nous pouvons dire que l'argent n'est pas le bonheur en soi mais contribue à atteindre le bonheur.

En effet, l'accumulation des sommes considérables d'argent ne revient pas à tout le monde. C'est à une poignée de gens qu'appartient ce privilège. En conséquence, la possession d'argent est à l'origine des déséquilibres sociaux de tous ordres. L'argent crée le sens d'individualisme ou du capitalisme qui divise les gens selon la richesse ou la pauvreté et dans ce même sens, il cache en lui le pouvoir de domination de ses détenteurs sur d'autres peu évolués : l'argent qui permet aux riches de s'agrandir.

L'envie de l'argent et sa possession est parfois source de la haine. Ainsi, cet amour exagéré de l'argent a comme conséquence l'avarice qui domine les sentiments y compris l'amour. Monsieur Grandet suspecte que les deux familles en concurrence pour la main d'Eugénie sa fille sont intéressées aussi à sa fortune. On a toujours tendance à garder pour soi sa fortune ou son argent. Cet argent est source de l'avarice qui inhibe le sentiment d'aide ou de partage. Grandet parvient à ignorer sa famille à cause de l'argent et même un neveu lui confié par son frère à son dernier souffle de la vie n'est plus considéré après la mort de son père qui le met en faillite. En quoi donc cet argent accumulé porterait le bonheur s'il ne sert à rien à l'épanouissement même de la famille ? Courir derrière l'argent suppose donc la quête du bonheur individuel.

On a peur du progrès de l'autre qui exercerait par cette supériorité acquise à cause de l'argent, le pouvoir sur les peu évolués. C'est pourquoi certains considèrent cet argent comme fétiche dans la mesure où il est difficile de se dominer ou se maîtriser devant celui-ci. L'argent confère à ses détenteurs le caractère irrationnel voire surnaturel « le véritable sorcier » jusqu'à se tuer pour le garder ou garder cette supériorité aux autres, ou encore s'en servir pour priver les avantages aux autres.

L'argent n'est pas un bon indicateur de la valeur humaine. Grandet ne serait pas considéré comme illustre avare malgré sa fortune. L'argent est donc un élément d'échange et un étalon de mesure de la valeur des biens et des services, ce n'est pas une institution. A ceux qui le prennent dans un sens moins avisé, l'argent engendre des comportements indignes et suscite des influences et impacts nocifs et dommageables dans l'environnement humain et biophysique. Charles a trahi Eugénie pour un mariage jugé à fortune. Sa cousine reste sans nouvelle et se résigne. Comme conséquences à cette image erronée de l'argent, nous remarquons qu'il est source des inégalités sociales, des conflits incessants, des crimes, des guerres, de la surexploitation de ressources humaines et naturelles, jusque même aux changements climatiques et tout cela met à risque la pérennité de la civilisation humaine. A travers *Eugénie Grandet*, nous apprenons que les femmes étaient mises à l'écart de la gestion de l'argent en famille. Même Eugénie à qui son père tenait pour héritière, l'or lui était donné pour une récupération ultérieure. Et quand Grandet a appris qu'elle a perdu son or, les tensions ont monté et ne se sont réconciliés qu'à cause de la peur de Grandet de voir sa fille réclamer l'héritage de sa défunte mère. Mais au départ, Grandet se fixait le prix à ceux qui se battaient pour la main de sa fille prétextant qu'elles étaient là pour sa fortune. Cela révèle une sorte d'exploitation. La femme est considérée comme un bien à vendre, un objet d'échange à compter en argent.

Nous pouvons dire que la quête de l'argent et son envie ne sont pas du tout des actes mauvais, il faut pourtant chercher l'argent honnêtement et dans le droit chemin sans porter préjudice à la personnalité.

Nous ne prétendons enfin dire que nous avons puisé toutes les sources et épuisé tous les contours du thème de l'argent à travers ce travail. Nous aimerions que d'autres travaux de recherche puissent être entrepris car notre travail reste ouvert à tout autre chercheur intéressé à ce thème ou à la réalité connexe. Par exemple le thème de l'avarice chez Honoré de Balzac à travers *Eugénie Grandet* et chez Molière à travers *l'Avare*

## BIBLIOGRAPHIE

### A. Ouvrages de corpus

1. BALZAC (H.), *Eugénie Grandet*, texte intégral, Hachette, Paris, 1833
2. GRENOT (C.), *Balzac : Eugénie Grandet*, Notes explicatives, questionnaires, bilans, documents et parcours thématique, Paris, Hachette, 1995
3. MARCEAU (F.), *Balzac et son Monde*, Paris, Gallimard, 1955
4. PICON (G.), *Balzac par lui-même*, collection « *Ecrivains de toujours* », Paris, Seuil, 1956.
5. PIERROT (R.), *Honoré de Balzac*, Paris, Grasset, 1994

### B. Ouvrages critiques

1. BAILY –MAITRE (M.- C.), *L'Argent du minerais au pouvoir dans la France médiévale*, Paris ; Ed. A& J Picard, 2002.
2. BORNEMAN (E.), *Psychanalyse de l'argent : une recherche critique sur la théorie psychanalytique de l'argent*, Paris, PUF, 1978
3. CHAMPENOIS- MARMIER (M.-P.), *Le Mariage et l'argent*, Paris, PUF, 1981.
4. EDWARD (J.), *Plus l'argent dans votre vie ; lisez et devenez riche*. Paris, Ed Fortuna, 2007.
5. MINC (A.), *L'argent fou*, Paris, Grasset, 1990

### C. Ouvrages Généraux

1. BIKOI (F.- N.) et al, *le français en seconde*, EDICEF, 1998
2. LAGARDE (A.) et MICHARD (L.), *Le XIXème siècle*, Paris, Bordas, 1850.
3. MONTAIGNE (M.), *Essais*, Paris, Garnier Frère, 1977
4. STENDHAL, *Le rouge et le Noir*, Paris, 1830

## D. Mémoires

1. KWIKUKIRA (F.) & NDIHOKUBWAYO Soline, *l'ivresse et ses méfaits à travers l'Assommoir d'Emile Zola et Bella Ciao. D'Eric Holder*, UB, Bujumbura, 2015
2. NAHIGOMBEYE (G.), *Articulation de l'amour et l'argent dans Eugénie Grandet d'Honoré de Balzac*, UB, Bujumbura, FLSH, 1983
3. NZEYIMANA (M.), *De l'échec au succès à travers Zadig ou la Destinée de Voltaire*, Bujumbura, UB, I.P.A, 2016

## E. Dictionnaires

1. AUROUX (S.)et WEIL (Y.), *Dictionnaire des auteurs et des thèmes de la philosophie*, Hachette, 2009
2. BRODARD et TAUPIN, *Larousse de Poche*, Paris, Coulommiers, 1966
3. DUBOIS (J.) et DUBOIS-CHARLIER (F.), *Dictionnaire du français langue étrangère*, Paris, Librairie Larousse, 1978
4. FOULQUIE (P.), *Dictionnaire de la langue philosophique*, Paris, P.U.F, 1982
5. LIONNAIS (F.) et MAGET (E.), *Dictionnaire des échecs*, Paris, PUF ,1946

## F. Web graphie

1. [Dictionnaire.sensargent.leparisien.fr/rémunération/fr-fr/](http://Dictionnaire.sensargent.leparisien.fr/rémunération/fr-fr/) le 2/9/2018 à 15h 00
2. [www.blogdusuccès.com](http://www.blogdusuccès.com) Consulté le 24/05/2018 à 8h50
3. [www.internaute.com](http://www.internaute.com) consulté le 11/08/2018 à 9h00
4. [www.larousse.fr/français](http://www.larousse.fr/français) consulté le 13/08/2018, à 20h20
5. [www.4èmesinge.com](http://www.4èmesinge.com) consulté le 13/08/2018 à 20h20
6. [www.rtl.fr](http://www.rtl.fr) consulté le 16/08/2018 à 8h45
7. [www.espritriche.com](http://www.espritriche.com) consulté le 20/08/2018 à 10h10

8. [www.j'aitoutcompris.com](http://www.j'aitoutcompris.com) consulté le 2 /9/2018 à 15h30
9. [www.cnrtl.fr](http://www.cnrtl.fr) consulté le 2/9/2018 à 13h20
- 10 . <http://dicocitations.lemonde.fr> consulté le 2/9/2018 à 12h00